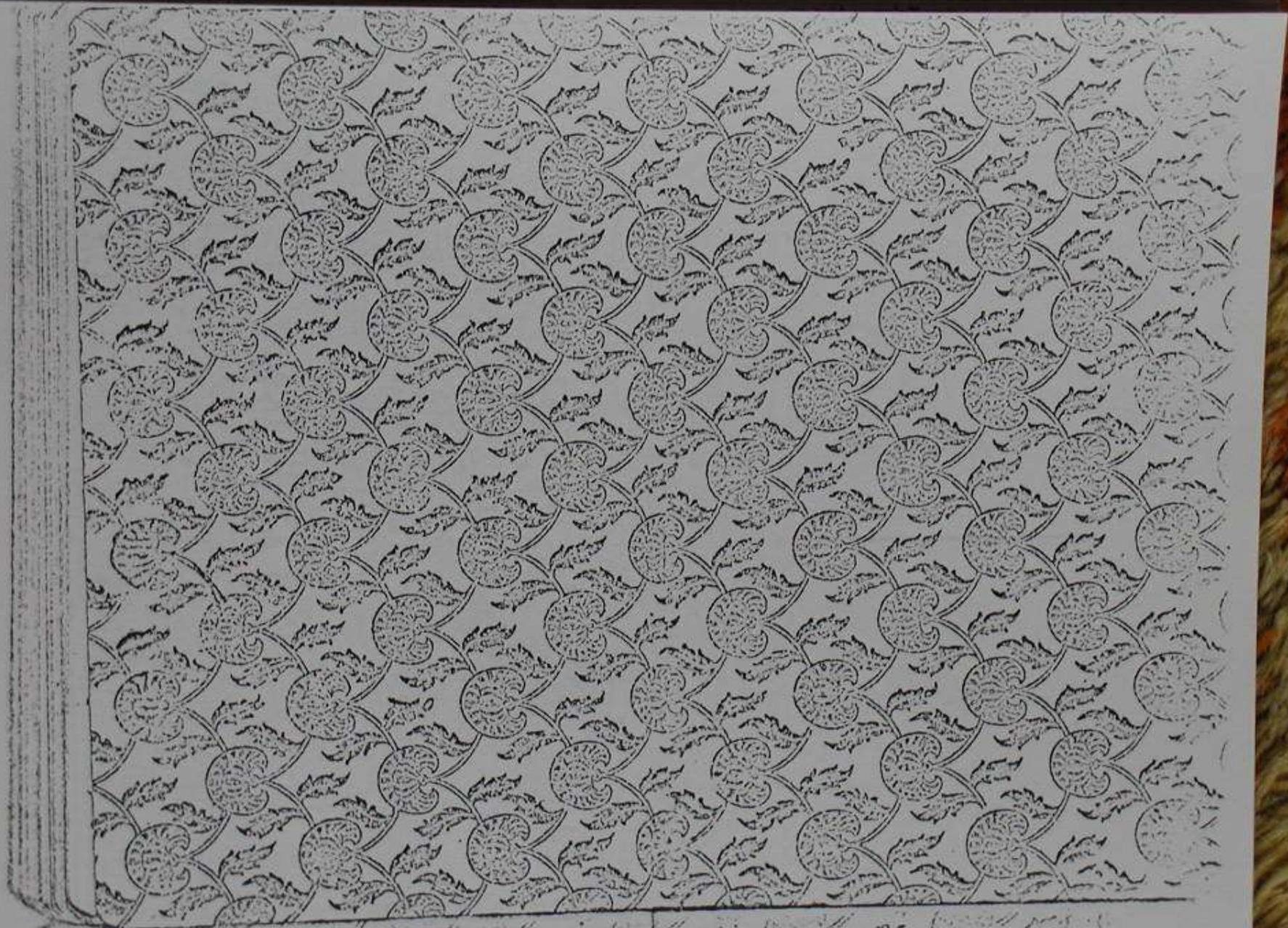


Carnet No 34 3 juin 18





SA
L. M. J. 100710



Raymond Pollenot
via
Ardenton via Crewe
(Indiana)

N° 34.

Raymond Rollinat
à
Argenton-sur-Creuse
(Indre)

N° 35

Classes composant l'année française
Depuis le 15 avril 1913

Année active	Année territoriale
1914 antécipé	1903
1915 - 2 -	1902
1916	1901
1917	1900
1918	1899
1919	1898
1920	1897
1921	Présence de la territoriale
1922	1896
1923	1895
1924	1894
1925	1893
1926	1892
1927	1891
1928	et à titre exceptionnel
1929	1890
1930	1889
1931	1888
1932	1887

Trains de voyageurs

Vers Paris (arrêt 3 minutes) Départ:	Vers Coulouze (arrêt 3 minutes) Départ:
10 h. 11 matin 3 h. 42 soir 10 h. 02 soir ce dernier finit à Châteauneuf	4 h. 33 matin 9 h. 33 matin 10 h. 3 h. 33 soir 11
Express s'arrêtant (arrêt 2 minutes) Départ:	Express s'arrêtant (arrêt 2 minutes) Départ:
4 h. 42 matin	minuit 04 01
Directs, sans arrêt	Directs, sans arrêt
4 h. 15 matin 2 h. 10 soir	2 h. 52 soir minuit 33
Vrajet direct	Vrajet direct
Vers Le Blanc (Départ de Argenton) 5 h. 06 matin (régulier) 4 h. 10 soir (périodique) Le 1 ^{er} vendredi de chaque mois et le 1 ^{er} et 3 ^{es} samedis de chaque mois et tous les autres jours	Le Blanc à Argenton (Arrivée à Argenton) 9 h. 37 soir (régulier) 9 h. 50 matin (périodique) Le premier vendredi de chaque mois et le 1 ^{er} et 3 ^{es} samedis de chaque mois et tous les autres jours
Vers La Châtre (Départ de Argenton) 6 h. 50 matin (régulier) 5 h. matin les jours de foire à La Châtre 4 h. 26 soir, jours de foire ou de marché à Cluis, Neuvy et Argenton.	La Châtre à Argenton (Arrivée à Argenton) 8 h. soir (régulier) 9 h. 19 matin, jours de foire à Cluis, Neuvy et Argenton 5 h. 10 soir, les jours de foire à La Châtre.

Classes composant l'année française

Trains de voyageurs

Tramways de l'Indre

Vers Saint-Benoit (Départ d'Argenton):

9 h. 45 matin ——— va à Chaillac

4 h. 45 soir ——— va à Chaillac

Le Blanc, ou plutôt Chaillac - Saint-Benoit
à Argenton (arrivée à Argenton):

8 h. 05 matin (gare d'Orléans) - Vient de Chaillac

8 h. 33 soir ——— Vient de Chaillac

Il est formé à Saint-Benoit des trains qui
vont au Blanc par Poissac et Belâbre,
et en retour.

Le 29 juin 1918

Cette nuit: + 7 ? Soleil

À midi, à l'ombre: + 23 ?

À midi. Pluviomètre. Eau: 0,0.

Au train militaire de 6 h. 13, 9 wagons
de soldats, 3 de soldats et de chevaux;
wagon du chef de train, en tête, et, en
queue, un wagon formé.

À 7 h. 30, train sanitaire allant au Blanc
avec son personnel de médecins et d'infirmiers

À 11 h. 05, train de blessés. 380 militaires.
grands repas par Croix-Rouge
Venaient de Bourges, allaient à Cahors.

À midi 10, train de blessés. 140 militaires.
grands repas par Croix-Rouge
Venaient de Orléans, allaient à Brive.

À midi 25, passent un long train de réfugiés.
hommes, femmes, et enfants sont dans les
wagons à voyageurs.

À 1 h. 05, train sanitaire retournant au Blanc

À 1 h. 30 passent, allant vers le sud, 20
wagons de la compagnie Tours-Orléans
en partie défoncés. Il y a entre autres
une voiture de 1^{re} classe d'aut. Co. v. et
et les portières sont brisées, et les

Tramways de l'Indre

Le 29 juillet 1918

2
cannonniers autrichiens, il paraît qu'un
projectile allemand est tombé, il y a
quelques jours, sur la gare d'Auster-
litz, à Paris, ces wagons viennent
peut-être de là.

On a raconté qu'un autre projectile s'est
tombé sur le jardin de Flanck, Naturalis-
te et correspondant du Muséum, il
me serait particulièrement pénible d'ap-
prendre la destruction de quelques-unes
des collections de cet établissement.

Pendant la guerre de 1870-1871, des
projectiles ennemis avaient atteint le
Muséum, et une plaque en fait mention.

34
Les Américains font sauter le rocher à la
dynamite, au faubourg Châteauneuf, pour
ranger leurs poteaux télégraphiques, le
roc étant à fleur de terre de chaque
côté de la route.

Mon ami Debrenil, naturaliste, qui
habite Paris et Melun, m'a expédié
de nombreuses nialles.

Beaucoup de personnes de Paris et
de départements voisins, ainsi que
de ceux menacés par l'offensive
allemande, viennent dans le Centre
ou dans le Sud.

La gare de grande vitesse est fermée
aux expéditions; celle de petite vitesse
est ouverte.

ne fonctionnera, pour ainsi dire, pas
pour la guerre! Les fabricants de
collections d'Insectes ou vont faire
leurs expéditions à Chabons.

Le grand train militaire des vivres
allant vers Lunéville, doit passer ce
soir.

Un communiqué officiel dit: «La pression alle-
mande se poursuit avec intensité sur le
front entre l'Alsace et la Meuse. Des troupes
très extrêmement violentes dans la région
de Bois de Carlebourg et Moulin-Bois, ont
été envoyées par nos troupes. Le mont
de Choisy, allié à quatre reprises par les
Allemands et pris par nous, a été culbuté
de nouveau à la Baionnette par nos
troupes. Entre Vionville et l'Orne, l'ennemi
s'est emparé de Longpont, Lancy, Terroy
et Brosmes, mais nos troupes ont repris
à nouveau ces localités. Sur la Meuse
les Allemands ont atteint les hauteurs
d'Ouest de Château-Thierry, nous venons
la partie de la ville située sur la rive gauche
de violents combats se sont livrés, ainsi
qu'abord de la route de Commanville à Reims;
que les Allemands ont dépassé l'église
au Sud.»

Dans le second communiqué, il est dit
«La bataille continue. Les Allemands
ont pu s'emparer à nouveau de Faveroy
à l'ouest de Neuilley-Saint-Front, nous
avons refoulé l'ennemi sur notre
voie, nous avons pris Champs-Élysées
sur un terrain en pente douce.

belge, avec l'usage en forme de...

Ville en Lardinois »

Nos avions anglais ont bombardé Carlsruhe.

Ici, on est presque sans viande pendant 5 jours. Les bouchers tuent leurs animaux le vendredi. Toute la viande est enterrée le samedi et le dimanche. Le lundi et le mardi, il n'y a, en général, plus de bœuf dans les boucheries. Parfois, le lundi et le mardi les bouchers tuent un veau ou quelques moutons. Les mercredi, jeudi et vendredi sont les 3 jours sans viande.

A 6 h. 40, train sanitaire allant vers le front; 20 minutes après, il en passe un autre.

Le train de blessés américains passe à 8 h. Ce n'est pas le même que celui qui est passé plusieurs fois ici, il est aussi beau, plus long, et remorque par 2 de nos propres locomotives. Au passage de nombreux blessés américains sollicitent. C'est le train US-60.

A un train de marchandises allant vers le Sud à 8 h. 30, quatre avions.

Les réfugiés qui passent viennent des régions de Fismes, Château-Thierry, etc...

Dans un article du "journal", je lis: "Mal préparés, à peine armés, nous avons gagné la bataille de la Marne de 1914." Ici, il y a des politiciens qui prétendent que nous étions suffisamment armés en 1914!

Nos soldats se battent avec furie, di-

Mardi 4 Juin.

Cette nuit: + 9 ? Soleil.

A midi, à l'ombre: + 21

A midi. Thermomètre - Eau: 0, 0.

A 1 h. 30, train sanitaire allant au front.

Au train militaire de 6 h. 15, passé à 1 h. il y avait le fourgon du chef de train, 4 wagons de soldats et 3 de soldats et 1 de blessés.

A 1 h. 30, passe allant vers le front, le grand train sanitaire américain. Crois qu'il a dû déposer ses blessés à 1 h. 45.

A 8 h. à midi, la commission d'achat de dépôt de ravitaillement de Quercy achète de la viande sur 3 jours. Les charbonniers ont été achetés à 2000 fr. à 1000 fr. L'achat de tout les charbons et articles de première nécessité par les maquisards.

Au train de secours de 10 h. 30, il y a plusieurs wagons de réfugiés.

A 11 h. 15, train sanitaire allant au front.

Les journaux annoncent que depuis le 2 Juin les dépensements des Calvados, de la Sarthe, de l'Eure-et-Loire, du Loiret, Cher et de la Nièvre, faisant actuellement partie de la zone de l'arrière sont rattachés à la zone des armées Loiret, Cher, Nièvre, etc. L'indication sur le bulletin sur la Loire et qui se réfère à l'ordre de l'ordre de ce fleuve, dans le cas

Mardi 23 juillet

3
où la capitale risquerait de succomber.
L'armée anglaise passerait la Seine, et un
nouveau front serait établi sur Calvados à
la Nièvre (du moins, je pense qu'il en
serait ainsi), puis de la Nièvre à Belfort.

Ce serait un abandon énorme de terrain
et de villes importantes; c'est affreux,
après 14 ans de guerre, de penser à de
telles centralités.

34
Aujourd'hui, les Américains ont posé
leurs poteaux de Maroué au faubourg
Saint-Paul, leur ligne télégraphique et
téléphonique devant passer par la vieille
route de Paris.

Ils travaillent tous avec des gants
de peau et à crêpe et ont tous les
instruments nécessaires pour leur
travail; des chariots automobiles les
accompagnent.

La commission de ravitaillement
demande à acheter des pommes de
terre à raison de 20 francs les 1000
kilos.

A un train de marchandises passant
à 7h, 12 affectés de 75 arènes et sur
roues.

Les journaux nous informent que
de l'Alsace à la Marne notre ligne

n'a pas bronché. Malgré des
foudroyants et des sacrifices énormes
les Allemands sont arrêtés devant
la forêt de Villers-Cotterêts. En
différents points, 21 heures, ont
attaqué nous ont fait en vain
terrain ^{nos, nous avons} ~~travaillés~~.
Le journal "Le Matin"
dit que nous allons vers la stabili-
sation de l'ennemi.

On est heureux d'apprendre ces
bonnes nouvelles, qui atténuent
un peu l'angoisse qui étouffe
sous les cœurs français.

Partout, on ne parle que de la
bataille et l'on déplore l'avance
allemande de Nicupart à Nogon
d'abord, et ensuite de Nogon à
Reims. Après bientôt quatre ans
de guerre, il est pénible d'en être
là. L'héroïsme de nos soldats ne
défendra encore d'une prompte
invasion. Une seconde victoire
comme le fut jadis celle de la
Marne, nous serait bien en
cette circonstance. C'est
à la défection de nos alliés de l'Est.

A 3h, train militaire allant au front

0. Mercredi 24 juillet

que nous serons cette affreuse
période; c'est ce qui on ne cesse de
répéter à chaque instant.

AM le train de blessés 446. ravitaillement
en grands repas par Cr. Rouge - Vient de l'hôpital
de Tours, St. Nizier, Chamoussant, etc. Vient
à Bourges. Beaucoup sont malades, très bruyants.
Un de ces blessés s'est échappé de la gare,
on l'a retrouvé en ville, pendant la
nuit et on l'a conduit, craignant qu'il
gesticulerait, à l'hôpital.

On apprend que le ^{1er} Henri Rollin,
de Argenton, du 1^{er} en génie, ~~est~~ a disparu
dans un combat le 30 mai, au
placard de Nouvron

o Mercredi 5 juin

Cette nuit = + 6 ° soleil

A midi, à l'ombre = + 25 °

A midi. Pleuromètre - Eau: 0,0.

Au train militaire de 6 h. 13, 15 wagons
de soldats et de chevaux. 11^{er} wagon, 20
soldats 7^{es} ^{Boches} autres wagons

A 7 h 30, train sanitaire allant occuper

Au train de service de 4 h 30, quelques wagons
pour de réfugiés.

Au train de service de 10 h. 11, 7 wagons
soldats et de chevaux

A midi 1^{er} train de blessés 163. Ravitaillement
en grands repas par Cr. Rouge. Vient de la gare
bataille, région en avant de Soissons. Allant à
Cahors, etc.

A 2 h., train de blessés 193. Ravitaillement
grands repas par Cr. Rouge. Vient de Bourges
allant à Cahors, etc.

+ Les Boches insistent qu'il est effrayant de
voir arriver les Boches en masses profondes
précédés de mitrailleuses ambulantes et accompagnés
par des troupes de destruction perfectionnées.
Nous les étonnons de nos feux, et ils, au
grand mépris, et y en a qui, tombés, continuent
à faire fonctionner leur
mitrailleuse jusqu'à ce que les hommes
qui ils précèdent les aient dépassés. Nos

pour être bientôt ravitaillé. Tous les

les abatacs ne sont plus laissés.

canons, nos mitrailleuses, ils faisaient
par milliers et en certains endroits, il y
a des monceaux de cadavres.

Beaucoup de réfugiés, arrivés par les trains
de la journée et devant prendre la
ligne du Blanc, sont obligés de rester
ici jusqu'au lendemain matin. Ces
malheureux errent en ville et vont
coucher dans la salle d'attente ou dans
le vestibule de la gare.

Partout on voit des étrangers en quête
d'un logement. A Argenton, on loue
à des prix fous. Une dame a trouvé 1000
fr. pour le bois de sa maison, de grande
taille avec jardin plutôt modeste. Un
propriétaire veut louer son immeuble,
assez important, 1000 fr. par mois!
C'est fantastique! On se croirait à
Paris en ce qui concerne le prix des
loyers!

On disait que la gare ne délivrait plus
de billets aux voyageurs pour Paris.
C'est faux! On va facilement à Paris.
Il est plus difficile de revenir, car on
se boircule dans les gares tellement les
gens qui fuient la capitale sont nom-
breux.

A la gare d'Argenton, il y a un
grand nombre de malles et de co-
mmodités pour la manœuvre.

On raconte que la Banque de France
a quitté Paris et que le Ministère
des Finances est installé à Châteauneuf.
C'est être bien que ce n'est pas vrai.
On rencontre des gens désespérés, qui
voient déjà les Boches à Paris; on en
rencontre d'autres qui, tout quillottes
disent que les Allemands sont main-
tenant arrivés dans leur progression
qu'ils sont épuisés et que c'est leur
dernière secousse avant d'être vaincus.

Que les Boches soient arrivés, cela peut
être vrai. Mais ce n'est certainement
pas leur dernière secousse.

A 4h. 15, une vingtaine de voitures
automobiles, conduites par des soldats
français, traversent la ville; ils vont
de la direction de Châteauneuf.

Entre l'oise et l'ennemi, l'ennemi, me
tenu par l'énergique résistance de nos troupes
n'a fait aucun progrès. Entre l'oise
et l'oise, la bataille se poursuit.
Présent est tombé aux mains de
l'ennemi, plus au sud, nous avons eu
un peu de terrain.

Le sud de l'oise. Nous sommes pour
et repris Mosloy; les Allemands

Mardi 25 juillet

6
ont pris Veuilleva-la-Poterie. Les troupes
américaines ont avancé, l'avance de forces
allemandes qui cherchaient à pénétrer dans le
bois de Veuilleva, et, contre-attaquant, les
ont rejetés au nord de ce bois. Sur le
front de la Marne, un bataillon américain,
qui s'était glissé sur la rive gauche, a été
rejeté sur l'autre rive par les Français-
Américains.

Le bombardement de Paris par les canons
à longue portée continue; il y a de nombreuses

0. Jeudi 6 juin.

Cette nuit - + 5. Soleil et nuages
à midi, à l'ombre, + 20.
à midi. Thermomètre. Eau: 0, 0.

Le train militaire de Ch. 13 n'est pas parti
Depuis hier, à l'après-midi, tous les trains
venant du sud ont de très grands retard
un ^{très grand retard} ~~très grand retard~~ ^{à cause de la} ~~à cause de la~~ ^{grande} ~~grande~~ ^{pluie} ~~pluie~~
de Limoges. Une charrette avec
voitures est partie hier soir, allant dans
cette direction.

À 7h. 30, un aéroplane passe au-dessus
de Arcanton, à faible hauteur, allant
vers le nord.

Le train militaire est passé vers 9h.
il y avait quelques wagons de soldats
une trentaine de wagons de soldats
de chevaux.

À midi les passés, allant vers le sud
un long train de troupes américaines
Les soldats occupent des wagons à
voyagers et des wagons à marchandises.
Ils rient et saluent au passage.
Beaucoup sont sur les marches de
les riges de wagons, formant des
groupes et applaudissant.

À 5h. 15, train de blessés allant à Guérol
Limoges. Pas visible.

À 7h. 40, arrive un train d'ouvriers et
blessés ou malades, venant d'Epervier.

34
Listes de prisonniers

0. Vendredi 26 juillet

Châlons, Châteaui-Thierry, allant à Pau
dans un train sanitaire de l'armée, train
ayant tout son personnel de médecins et d'infirmiers.
Il y a des vieillards, des femmes, des enfants
accompagnés de religieuses, de divers ordres.

J'ai causé avec quelques-uns de ces malheureux
qui m'ont dit les horreurs de la guerre.
Par le train de 3h. 30, sont arrivés une
trécentaine de prisonniers de guerre allemands
qui appartenant à des équipes de Malicorne,
Chézy, Maillet, etc., avaient été enrôlés
à leur tour y être vaccinés. Ils vont continuer
leur accompagnement de leurs gardiens, dans leurs
cantonnements. Hier, devant le train
d'où ils descendent, des filles les insultaient
et les Boches se mettaient à rire, mais on
voit que si tout ce monde était face à face,
il y aurait bataille immédiate, mais les soldats
sont dans les wagons et il n'y a aucun
danger de bataille.

La grande bataille continue; au nord de
l'Aisne nous avons progressé. Sur tout le
front de bataille nous avons repoussé les
attaques allemandes.

Un sous-marin allemand a coulé 80 navires
près de forts américains de l'Atlantique,
causant une grosse émotion aux Etats-Unis.

Un avion géant, à 4 moteurs, a
été abattu; son équipage était de 8
Allemands.

Aux trains de ravitaillement: Suifs,
charrues, vin, charbon, etc... et beau-
coup de matériel pour l'armée des
Américains.

26/6 - Vendredi 2 Juin

Cette nuit: + 4° Soleil et nuage.

A midi, à l'ombre: + 23°

A midi, Pluviomètre. Eau: 0,0

A 6h. 30 du matin, train de ravitaillement
à grande vitesse au fort de la Vesme, à Braccourt.
A midi, un train de ravitaillement
à grande vitesse, même vitesse d'arrivée, mais
chant la circulation pendant quelques heures.

A 11h., trois avions, bien groupés, passés
au-dessus d'Arcourt, à Compiègne, etc.

Le matin, tous les trains sont encore
retardés.

A 9h., est passé le train militaire de
il y avait 16 wagons de soldats et de chevaux
et 4 wagons de soldats.

A 11h. train de ravitaillement passant
à 9h. 30, une douzaine de wagons de chevaux
et de charbon; à un autre passant
à 10h. 15, une trentaine de chariots de
à 4 roues et de fourgons militaires.
pour être attelés de chevaux et non
de mules.

Au train de service de 9h. 30, passant
à 10h. 30, plusieurs wagons de réfugiés

et un train de ravitaillement passant
à 11h. 05, trente et quelques wagons de
soldats et de chevaux.

Un grand train sanitaire américain

du nord de l'Oureq, nous avons occupé

Jeudi 27 juillet

Le U.S. N° 57, passe à 11 h. 20, allant vers le front avec son personnel de médecins, pharmaciens et infirmiers. De 9 h. à 11 h. 30, plusieurs avions, allant vers le nord, sont venus planer au-dessus d'Argenton.

À midi, passe un train d'évacués civils. Il y a 23 wagons à marchandises et 3 wagons à voyageurs remplis de femmes et enfants, de vieillards, spectacle toujours navrant! On leur dit de partir, on leur crie: "Où venez-vous? Ils répondent: De Villers-Cotterêts. Vous en reverrez bien d'autres, on va évacuer Meaux!"

Vingt minutes plus tard, passe un autre long train de ces malheureux.

Le bruit court qu'on va réquisitionner toutes les locaux disponibles, même les granges, pour y loger des réfugiés.

Le vin blanc vaut, dans les environs, 1 fr. 70 le litre, et, à importer chez soi 1 fr. 60.

Au train de service de 3 h. 17, un wagon de soldats américains et 4 places-formes chargées d'affûts de 22 réparés, camouflés, avec boucliers et sans roues.

À une heure de marchandises et en vers le sud à 6 h. 30, une douzaine de wagons de soldats américains, quelques wagons d'évacués civils, de femmes.

Des avions boches ont bombardé la région parisienne.

Sur le front de la grande bataille nos troupes ont eu leurs positions de l'Orne à l'Alsace; en différents endroits, elles ont progressé et fait 83 prisonniers.

Un comité de défense et de revitalisation du camp retranché de Paris a été formé. M. Benazet, député de l'Orne, en fait partie.

Une maison d'Argenton, très confortable, bien meublée, avec cour, jardin, dépendances, vient d'être louée 700 fr. par mois. Ce sont les émigrants riches qui font monter les prix.

À chaque instant, dans nos rues, l'on croise des émigrants qui sont venus se fixer dans notre jolie petite ville, pour la durée de la

mission, composée de membres civils

ont été marqués en fonction

9
guciro. Dames et jeunes filles sont,
pour la plupart, très élégantes.
On croit aussi les étrangers
favorés, qui semblent bien mal-
heureux et qui portent la tristesse
sur leur figure.

* 9 h. 20, train sanitaire allant au front.

Il est inouïable que le propriétaire devrait louer
1000 fr. par mois, à travers le pays.
Il y a maison confortable, jardin, cour,
et dépendances, le locataire a jouissance
des meubles et du linge.

34
L'Etat avait placé quelques Mulets
chez des propriétaires, il y a 2 ou
3 jours, les bêtes ont été réclamées
pour le service de l'armée.

Aujourd'hui, des Américains dans 2 auto-
mobiles, ont passé ici et ont mis des
pancartes en différents endroits, avec
noms de villes et flèches indicatives.
Sur la place de la République, il y en
a 2. L'une est fixée à l'angle fixe d'un
poste télégraphique planté récemment à
l'angle de l'avenue Rollinat et de la
place, et porte Limoges - Châteaurenau ;
sur l'autre, fixé à un filier portant une
lampe électrique, on lit Limoges, Cler-
mont-Ferrand.

Les Allemands disent qu'ils sont dans

o Samedi 8 juin

Cette nuit: + 6°. Soleil et nuage
à midi, à l'ombre: + 23°.

à midi. Pluviomètre. Eau: 0,0.

Au train militaire de G. L. 1. 3, 8 wagons
soldats et 2 de soldats et de blessés.

À 7 h., on entend un avion au-dessus
d'Argenton, mais il est au-dessus de
nuages et il est impossible de le voir.

À 9 h. 20, allait vers le nord, par
un train de soldats américains; il
a beaucoup plus de noirs que de blancs
et les noirs sont ensemble dans les
mêmes wagons; ce train est presque
entièrement composé de wagons
marchandises. Les noirs attendent
au passage.

À 1 h. 10, passe un train de blessés.
N'a pas été soigné ici. Un blessé a
conduit à l'hôpital sur un brancard.

~~Il y a un blessé qui a été soigné ici.~~
~~Il y a un blessé qui a été soigné ici.~~
~~Il y a un blessé qui a été soigné ici.~~

Au nord de l'Alsace, nos troupes
ont eu, au cours d'une attaque de nuit,
le village de Le Port, à l'ouest de
Tenoy. Entre l'Ourcq et la Meuse.

o Dimanche 9 juin

Les coupes franco. aux colonies ont
eu lieu à Yvelly, Venilly, la-Poterie et
Bourselles. Entre la Marne et Paris
nous avons pris Blangy.

Les avions britanniques ont bombardé
Tours et Coblenze.

Sur la rive de New-York, les sous-
marins allemands ont coulé
une quinzaine de navires et ont
fait périr 35 personnes.

Plusieurs gros canons boches tirent sur
Paris.

Au marché d'ici, aujourd'hui, les
prix ont été de : Clufs : 2 fr. la douzaine
Beurre 2 fr. 50 la livre, poulets : de 8 à
12 fr. la paire. les lapins : 5 et 6 fr.
les fraises : 2 fr. la livre et 1 fr. 50.
les chereaux, de 14 à 15 fr. pièce.
les petits pois : 0 fr. 75 la livre, sans
les coses.

Les marchands de journaux ^{d'ici} vendent
maintenant autant et même plus de
journaux que lorsque ces feuilles, vendues
à 0 fr. 10 étaient à 0 fr. 05.

Ils vendent aussi des journaux
anglais et l'édition européenne du
New-York Herald, surtout depuis qu'il
y a des succursales à Argenton.

Cette nuit = + 9 ° Soleil et nuages
A midi, à l'ombre : + 23 °
A midi. Thermomètre. Eau = 0,0

Un train ^{de marchandises} de 6 h 13, 8 wagons, 8
soldats et 2 wagons de soldats d'infan-
terie. Presque tous les wagons des
secours de genêts en fleurs, même ceux
des chereaux.

Sur les trains de marchandises allant vers
le sud, vont avec beaucoup de chargement
de nombreuses caisses vides pour les
chereaux de 75.

A un train de ravitaillement passant à midi
55. Plusieurs plates-formes chargées de petits
matériaux à bras pour le transport des blessés.

A 1 h 20 passe, allant vers le front, un
train sanitaire composé en grande par-
tie de wagons à marchandises et
couchettes. L'intérieur des wagons est
blanchi à la chaux.

A la grande bataille, nous avons
encore gagné du terrain en certain
points. Les troupes américaines
battent merveilleusement.

Leurs supérieurs. Dans l'après-midi
beaucoup de monde dans les
rues. Belles toilettes. Les Américains
se promènent, vont aux cinémas

sur les bords des usages, jadis
apparaît petit, léger, brillamment

on ramasse les cafés.

La sécheresse commence à se faire sentir. Il serait à désirer que l'eau tombe, car la récolte surtout les terres de printemps, les pommes de terre et les betteraves ont besoin.

Les gros canons tirent maintenant chaque jour sur Paris.

On dit que des soldats américains ont endormi des femmes ici, au moyen de cigarets spéciales, et qu'ils leur ont tatoué sur la rente des serpents, et des inscriptions de ce genre = bonne pour le service armé, bonne pour les Américains, etc..., mais en langue anglaise, quand maris ou fiancés reviendront du service militaire, ils auront le plaisir de se faire traduire cela en français.

Je crois qu'il n'y a rien de vrai dans ces histoires amusantes et que l'inspiration de quelque farceur en a fait tous les frais.

Les Américains s'efforcent d'apprendre la langue française; tous ont des petits livres de conversation usuelle, avec traduction en français. La librairie Bouchard en vend, et beaucoup de ceux d'ici en achètent pour apprendre l'anglais. Tous les soirs, le travail fini et le repas fait, les Américains se réunissent dans nos rues et on les voit souvent s'efforcer de converser avec les habitants en s'aidant d'un petit livre.

Le soir on s'arrête par la mer.

Vendredi 10 juin

Cette nuit: + 9° soleil et nuage,
à midi, à l'ombre: + 16°
à midi. Thermomètre: eau: 1, 2.

Au train militaire de 6 h. 13, le fourgon chef de train, 2 wagons de soldats et 4 de soldats et de chevaux.

Au train de service de 10 h. (wagons voyageurs remplis de soldats américains qui déclament au passage, et des wagons de marchandises pour les ateliers et les usines du sud.

Vers 10 h., un aéroplane passe au-dessus de la ville, à grande hauteur et allant vers le sud; il revient une demi-heure plus tard, et de 11 h. à 11 h. 15, il tourne au-dessus de la ville, s'élevant, s'abaissant parfois très bas. Les Américains s'intéressent vivement à ce manège. Lorsque l'aéro. figure vers la rue de la République, il se passe au-dessus des maisons du quai de la rue de Lyon, atterrit dans un jeu de Baguette. Ensuite, les gens courent au quai; il y en a qui traversent la rivière sur le pont du chemin de fer, d'autres en bateau; peu après l'atterrissage, la foule entourait l'appareil. Le pilote mit tout de suite l'hélice en mouvement et l'aéroplane prit de lui-même.

Samedi 11 juillet

à midi: soleil et nuage.

roulant, s'abriter du vent derrière une
haie. Le train sanitaire allant au front
L'ennemi a attaqué violemment entre
Montdidier et l'Oise, sur un front de
35 kilomètres. Aux ailes, nos troupes
ont résisté; mais au centre les Alle-
mands se sont emparés de Reims - sur-
Matz et de Marcell.

Entre l'Oise et l'Aisne, et aussi vers
Reims, nous avons progressé en diffé-
rents points attaqués par nos troupes.
Les pièces à longue portée continuent à
bombarder Paris, faisant de victimes.
Le bruit se répand que M^r Charbonnier,
instituteur à Argenton, ou plutôt l'un
des instituteurs de notre ville, est
prisonnier de guerre en Allemagne.
Il était au front, dans la région de Caffaux.

Il y a bien ici 600 réfugiés, la plupart
venues ici volontairement parce que le
pays est joli.

Mardi 11 juin

Cette nuit = + 8° Nuages et soleil
A midi, à l'ombre: + 18°
A midi. Pluviomètre. Eau: 9, 0.

Au train militaire de G. L. 3, le fougou du
chef de train, le wagon de soldats et un wagon
de bœufs.

On ne peut pas dans l'offensive qui a mené les Alle-
mands en quelques jours jusqu'à Chatcau. Ils ont, mal-
gré nous ont pris 100 canons et 48 000
hommes, dont 34 000 territoriaux et 4 000 volontaires.

A Ch. 21, l'aéroplane qui avait été
hier aux Baignolles, est parti vers le
nord, passant à Jely et Reulcourt sur-
Sennes de Argenton.

A 6 h. 30, passe un train sanitaire allan-
vers le front.

Beaucoup de soldats n'ont pas donné de
leurs nouvelles depuis une quinzaine
de jours; leurs familles sont très inquiètes.

Un assez grand nombre de réfugiés
s'occupent de ramasser des fleurs de champs
sur la place de l'église et au de autres
environs. Ils ne se gênent pas pour cueillir
des branches afin d'avoir les fleurs.

La bataille continue, très violente;
l'ennemi s'est emparé des villages de
Méry, Bellay et Saint-Maur, et
a pris pied dans Marquigny, Reulcourt.

Mardi 30 juillet

Le site. La place a eu les fruits; la

diriger ses efforts dans la direction de
Compiègne. Nos troupes résistent héro-
ïquement, faisant, disent les jour-
naux, de 1000 tombés d'Allemands.

Il y a actuellement à l'hôpital
de Recqueson, près d'une trentaine
de soldats malades ou blessés.

Mercredi 12 Juin.

Cette nuit : + 10° Soleil et vent
à midi, à l'ombre ; + 22°
à midi. Thermomètre. Eau : 0, 0

Un train militaire de 60-63, 70 wagons
de soldats et 1 wagon fourgon.

Quelques wagons de réfugiés sont arrivés
ce matin et partent pour Fatic
dans des wagons à voyageurs
entassés avec leurs bagages. Ils ont
leurs chiens. Il y a de ces malheureux
qui sont restés plus de 2000 ans sur
les rochers, dans la région de St. Quentin
ont été évacués par la Suisse, puis ont
été transportés dans l'Alsace. Ils
ont été évacués, lors de l'avance des
armées de St. Quentin sur Montmédy
dans la région au-dessus de Sierck
et évacués encore lors de l'avance
allemande dans la région de Sierck.
Une femme, qui a de nombreux enfants
et en attend un, me dit qu'elle en
avait été évacuée ; la Croix-Rouge
leur distribue un bon repas avant
leur départ pour Fatic. Cela fait voir
le sort des pauvres gens, qui perdent
leur nourriture avec leurs chiens
et leurs chiens, ces derniers, par
manque, mangent la soupe. Je ne

J'avais pas, quoique géologue, que les
chèvres managèrent la soupe aussi bien
que les chiens.

Au train de service de 10h. 11, un wagon de
soldats américains.

A 11h., train militaire allant au front.

A 12h. 30 j'asse un train de blessés. 149 dans
wagons à marchandises, Versailles en y voyant
M. R. Yand & Crisp en Valon. 10 à l'hôtel.

De Montdidier à l'oise on se bat violent-
ment. Nous avons repris plusieurs vil-
lages, fait un millier de prisonniers et
capturé des canons. L'ennemi a pris
plusieurs villages Machemont et Béthancourt
faisant un effort dans la direction de
Compiègne.

Au sud de l'Ouse, les troupes améri-
caines ont enlevé le Bois de Belleau et
fait 300 prisonniers.

Il y a actuellement plus de 700 000 soldats
américains en France.

On apprend aujourd'hui le mort de J. de
M. Oudet, Boulanger med. Ordon. la jeune
homme, qui était dans l'aviation, on dit
brûlé en Italie, où la France et l'Angleterre
ont encore des troupes.

Un blessé est revenu par avion à
Troyon et s'est jeté sur la voie. Rien
avait pas nouvelles en arrivant en

Jeudi 13 juin

Cette nuit = + 8 : Soleil

A midi, à l'ombre : + 22 :

A midi. Thermomètre. Eau : 0,0.

A 6h., j'asse un
train de ravitaillement qui il y a
une cinquantaine de petites voitures en
lignes, 2000 et j'arrive à
10h., 1000 un charbon. on y en met

un train militaire de 6h. 13, 6h. 15
en deux se train et 9 wagons à ravitail-
ment. Quelques uns contiennent des

A 8h. 30, j'asse un train de blessés
train perennant
Pas ravitaillement ici

Au train de service de 10h. 11, un
si fournitures pour les ateliers et occasions de

aux trains de ravitaillement : vin, charbon
fourrage comprimé, sacs de cercles, osilles,
pour routes, bois de construction, bascule
remontée, rails.

A 6h., j'asse un train militaire à l'air
au front.

Chaque soir, depuis quelques jours, il y
a un train de fourniture. Dans ce train
on voit seulement quelques voitures
allant dans leur famille.

Les avions allemands ont lancé des bombes
sur la région de Doullens-Sur-Mer. Il y a
nombreuses victimes.

Jeudi 1^{er} août

et le soir en de la rivière est très bas.

La bataille continue entre Mont de Dieu et

P'oise
A l'est de l'oise nous nous sommes un peu
repliés

Au sud de l'oise, de combats acharnés
se sont déroulés entre la rivière et la forêt
de Villers-Cotterets; l'ennemi a progressé
légalement.

Au nord de la Marne, nous avons en-
levé Montécourt et la partie sud de Bussières.

On raconte qu'un camp américain va
être établi dans la plaine des Chambois et
que beaucoup de troupes vont venir dans
la région de Maëllet, Malicorne, Bouque, etc.

~~Le 14 mai 1918, le 1^{er} bataillon de chasseurs
à cheval de la 1^{re} division de cavalerie a été
attaqué par les Allemands à Mont de Dieu. Le~~

gendre de M^r Renaud-Jullet, à Argentan,

M^r Hautreux, sous-officier à la légion
étrangère, a été sérieusement blessé de

nombreux éclats d'obus, qui n'ont
heureusement touché aucun organe
essentiel. Le blessé est le neveu de

M^r Paul Hautreux, conseiller munici-
pal à Argentan remplissant ici
les fonctions de maire depuis la
démission de M^r Léon Pardon.

Le bruit court que beaucoup de soldats de
ce régiment ont été tués, blessés ou pris et
que cela s'est passé dans la région de Les-
signy.

Vendredi 14 juin

Cette nuit : + 8° soleil et nuages

A midi, à l'ombre : + 11°

A midi Thermomètre - Eau : 0, 0.

A un train de marchandises allant vers
sud à 6 h. 2 wagons de charbon de bois pour
A un train de marchandises allant vers le
sud à 6 h. 30, 4 wagons de charbon, 10 wagons
de roches. A ce train il y a des colis accien-
nés par un soldat d'Amérique, de la compagnie
comme convoyeur.

A un train militaire de 6 h. 15, 8 wagons,
soldats et 12 wagons de soldats et de charbon.

A un train de service de 10 h., il y a une
vingtaine de wagons à marchandises, 20
wagons de soldats à la garnison d'un train, 10
wagons de colis de bouillottes de police autographe
de notre armée. Je ne sais ce que sont
soldats étrangers, qui n'ont pas l'uniforme
russe, mais ont un drapeau et à bord
des drapeaux horizontaux, semblables aux drapeaux
des drapeaux russes. Ils font signe de la main
au passage (après, dans l'après-midi, que c'est
des soldats allemands allant vers
le sud).

A 11 h. 15, passe un train militaire
militaire, composé en grande partie
de wagons à marchandises avec
coucheilles. Il est occupé par des
craquelés, cirés blancs ou malades
Il y a la plupart des femmes, des
jeunes filles, des enfants et des
vieilles. Spectacle bien pénible.

A 11 h. 30, passe un train militaire
militaire, composé en grande partie
de wagons à marchandises avec
coucheilles. Il est occupé par des
craquelés, cirés blancs ou malades
Il y a la plupart des femmes, des
jeunes filles, des enfants et des
vieilles. Spectacle bien pénible.

à Oulchy. à Châteauneuf. Nous

Il y avait 01, jasse qui trainait avec ce -
gouvernement au front avec son personnel
les médecins, pharmaciens, et infirmiers.
Il y avait, j'entend il y avait américains char-
gés de l'essence et de la farine comprimée. Ils sont
venus par la route de Limoges, et sont venus à la
d'aujourd'hui, etc... Ils se sont arrêtés, un peu au
faubourg d'Albi, près de la caserne des Amé-
ricains.

Un long train de ravitaillement américain
traversait surtout le bœuf conservé, et
j'enseigne à 5 h. 30.

Sur le train de service de 3 h. 44, deux wagons
de prisonniers allemands, gardés par les mili-
taires armés. De ce train, descendent de
nombreuses personnes, faisant Paris. A la
gare, il y a des monceaux de colis.

Sur le train de service de 3 h. 47, deux wagons
de soldats américains, à l'arrêt, ces
Américains descendent sur le quai pen-
dant l'arrêt de 8 minutes. Dans le
wagon qui arrivait derrière était à la suite
de ceux des Américains, il y avait des civils
et des soldats français. L'un de ces derniers,
un artilleur qui semblait avoir été un
peu trop, se mit à la portière de son wagon,
et regardant les Américains, dit: "Qu'est-ce
qu'ils viennent faire chez nous? C'est gras,
c'est frais, c'est bon à croquer les femmes de
poilus! Faudrait fout' un coup de 77 les
blessés! J'étais présent. Les Américains ne
comprendraient pas ou sembleraient ne pas com-
prendre, mais ils regardaient gentiment l'ar-
tilleur. Un civil, qui était assis là en
spectateur et avait une blouse à boutons

aujourd'hui, il est jasse, par la route.

de notre doublement à deux fois...
c'est la l'insolent français. Mais ce sont
se rebiffa: ~~les Américains~~ les Américains
sont en fait malheureux, car ils
des Boches! On s'explique ça en
Allemagne et vivement!

Si je raconte ce fait, c'est pour montrer
combien nos alliés, qui cependant
battent bravement pour la France,
sont antipathiques à beaucoup de nos
soldats, qui voient en eux des gens
nouveaux, bien payés, qui vont faire
payer la guerre en se mettant à nos
côtés pour la lutte contre les Boches.
C'est triste d'avoir une telle mentalité.
Le malheur pour nous, est que les
Allemands vivent en France un peu
facile.

Mme veuve Bouchard, libérée de l'ennemi
voulait avoir ses deux fils, etc. à l'arrière
90^e régiment d'infanterie: "Belles citations"
(C'est citation): "Officier et soldat au chef de bataillon
à recroquer", pendant l'attaque de la gare de
un courage au-dessus de tous les éloges, je
de sa personne et assurait constamment
la transmission des lettres, malgré le feu
violent de l'ennemi." Aspirant Léon
Bouchard: "Excellent chef de section, plein
de courage et de sang-froid. Blessé
grèvement le 7 avril 1913, en entraînant
sa section à l'assaut, malgré un feu
violent des mitrailleuses ennemies."
"Ainsi, l'héroïque, avait été gravement blessé

o Vendredi 3 août.

à Verdun, en 1910, et mit à l'ordre et
 décoré de la croix de guerre

nos troupes ont occupé plusieurs villa-
 ges, à notre droite entre le timon et la
 forêt de Villers-Cotterêts, les Allemands ont
 progressé et ont pris pied sans Caumont, et
 Saint-Pierre-Aigle et Tervoyenne.

Les troupes américaines ont brisé une violente
 attaque allemande sur le front Boursoches -
 Bois de Belleau.

La bataille est violente en beaucoup de points.

On dit qu'il y a bien ici un million
 d'émigrants et non de 600 à 700.

La corde de bois sert maintenant 70 jours.

À 9 h. 15, train sanitaire allant au front.

Il paraît que ce n'est pas un camp au-
 voisin qu'on va organiser aux Champs
 mais que c'est une usine.

Une fabrique pour façonner la tôle va
 être installée au moulin de Naillac.

On apprend que M^r. Louis Roussier,
 de Argenton, soldat au 4^o 01^o d'infan-
 terie, a disparu le 21 mars dernier
 au combat de Moreuil (Somme).

o Samedi 15 juin

Cette nuit: + 11° nuages.

À midi, à l'ombre: + 21°

À midi: Pluviomètre: eau: 0,0

Le train militaire de 6 h. 13, 3 wagons
 soldats et 23 wagons de soldats et de chevaux

Réfois, on voyait passer quelques wagons au
 lieu de faible capacité. On voit maintenant
 circuler avec ~~deux~~ ^{plusieurs} wagons chargés
 à marchandises, fourrages, réservoirs
 d'eau à 8 roues (boîtes). Il passe souvent, et
 vers le nord, de long trains de matériel
 américain: locomotives américaines, affres
 rails, etc., etc...

Le train de service de 10 h. 10, beaucoup de
 monde et les wagons de nourriture, pour
 les usagers et les ateliers de la gare.

Le train de service de 11 h. 11, 30 wagons
 voitures militaires à l'ordre et journaliers.

À 11 h. 11, passe un train de voyageurs
 allant vers le sud, avec de nombreux
 fourgons remplis de malades. En plus,
 en plus, les Parisiens quittent la capitale.

À 12 h. 45, train sanitaire allant au front.

À 12 h. 30, passent 5 autos sanitaires allant par la
 route dans la direction de Châteauneuf.

À 14 h. passe un train d'évacués civils
 presque entièrement composé de wag.
 à voyageurs.

Samedi 3 août.

positions auxquelles il se compromettait avec
 les alliés et ont franchi de 3 kilomètres, furent

Presque tous les journalistes qui restent en garnison ici sont de Chicago; aussi, les marchands de journaux de notre ville font venir "The Chicago Tribune", édition de Paris publiée en langue anglaise.

Le général Guillaumat est nommé commandant en chef des armées du camp retranché de Paris, en remplacement du général Dubail, nommé grand chancelier de la Légion d'honneur.

Il y a un temps d'arrêt dans la grande bataille, mais la lutte d'artillerie se maintient toujours très vive.

— Ici, on se demande pourquoi l'on change le gouverneur militaire de Paris au moment où l'ennemi menace la capitale!

On dit que le second fils de M. Vidégramme, pharmacien à Argentan, a été tué à l'état de blessé et qu'il est resté, sous les débris, pendant plusieurs jours, dans un état de coma (nouvelle faiblesse).

On raconte qu'une fraction de l'usine Renault, de Paris, va servir à installer un jour fabriquer des avions.

Au front de Italie, plusieurs attaques ennemies ont été repoussées.

En attendant...

Dimanche 16 juin

Cette nuit: + 10° nuages

A midi, à l'ombre: + 20°

A midi. Pluviomètre. Eau: 0, 2

Un train militaire de 6 h. 43, 4 wagons de soldats et 6 de soldats et 20 chevaux

A un train de marchandises allant vers Sud à 3 h. 3 wagons affectés de 75 ar. sur roues.

A 11 h. train militaire allant au front

— Vers l'après-midi, beaucoup de nuages sous les nuages et en son sein circulent

Des avions allemands ont lancé des bombes sur Paris et ont fait des victimes.

Au front italien, les Autrichiens ont prononcé, sans succès, une violente offensive.

Au sud de l'Alsace, les troupes françaises ont repoussé les Allemands de Cocueries.

Au nord de Béthune, les Anglais ont progressé.

L'Angleterre appelle les hommes de 49, 50 et 51 ans; ils ont reçu l'ordre de se présenter devant les cours de révision.

Dimanche 4 août

pour moi par nos alliés.

19
11 Au train de service de 7h 47,
3 wagons d'affûts de 75 calibres, sans
roues.

A un train de marchandises allant
vers le sud à 7h 50, 12 wagons de
canons et de caissons et avant-trains
de 75. Il y avait 8 canons de 150, 100 et 120, et
un soldat allié en habit et casquette.

~~Le sac de charbon de bois coûte 16 francs.~~
~~Des gens d'ici, qui ont un appartement~~
~~à Paris, vont dans la capitale pour essayer~~
~~de ramener une partie de leurs affaires.~~
~~On apprend que le fils de M^r Audouin,~~
~~cordonnier au faubourg St. Paul, à~~
~~Argentan, a été blessé et fait prisonnier~~
~~dans la bataille de la Marne le 20 mai.~~

3h
Le sac de charbon de bois coûte 16 francs.

Des gens d'ici, qui ont un appartement
à Paris, vont dans la capitale pour essayer
de ramener une partie de leurs affaires.

On apprend que le fils de M^r Audouin,
cordonnier au faubourg St. Paul, à
Argentan, a été blessé et fait prisonnier
dans la bataille de la Marne le 20 mai.

Lundi 17 Juin

Cette nuit: + 10° Nuages et soleil

A midi, à l'ombre: + 16°

A midi. Thermomètre. Eau: 0, 3.

Au train militaire de G. L. 13, le fourgon
chef de train et 3 wagons de soldats.

Il y a beaucoup de matériel américain
sur les trains de ravitaillement. On voit
des soldats camarades français et américains
assis à la table du même wagon.

Il arrive toujours beaucoup de monde
de Paris et des régions menacées. On
les voit passer dans nos rues, sur des
brancards et petites voitures à bras portant
les bagages.

A 11h. 15. Train sanitaire retournant à
front.

A 1h. 30. Train de ravitaillement, avec
une cinquantaine de petites voitures, militaires
à 2 roues et pour un cheval.

A 2h. 15. Train de blessés, 23
rentreillis, en grands repas par croix. Dans
l'un des trains, St. Denis, allient à Limoges.

Sur le terrain de la grande bataille, une
tentative ennemie pour franchir la
Mosa a échoué sous nos feux.

En Woëvre, les Allemands, qui avaient
réussi à prendre pied dans la ville
de Liverdy, au cours d'une vive attaque.

Lundi 5 août

Poll. nuit: + 11° Nuages et soleil.

notre gauche, nous perdons le rive, sud de
la Marne. Les Allemands ont pris
la ville de Liverdy.

elles à merveillement soignées, remuées
et à de jeunes filles ~~de~~ d'égouttoirs;
presque chaque soir on aperçoit la dans
l'herbe déjà assez haute, bon nombre
de couples.

Le Monsieur, très digne de foi, est un
personnage de notre localité.

La route française, 3 p. 100 est sur à 50 fr. 50.

11 - Un train de matériel passant à 3h. 10, une cinquantaine de petites voitures militaires, 2 roues et pour un cheval.

11 - Au train de service de 3h. 10, 2 wagons d'affûts de 75 réparés, canouffés, avec boucliers et sans roues.

21

3h

Mardi 7 Juin

Cette nuit : + 10° Mises de soleil
à midi, à l'ombre : + 15°
à midi. Pluviomètre. Eau: 9, 1.

Au train militaire de 3h. 13, 8 wagons de soldats et de chevaux et 2 wagons de soldats. Les hommes ont jérémyé les wagons de feuillage, au passage, ils criaient, déclamaient comme au début de la guerre. Il y avait cependant que 20 ou 30 francs un train de Français des jagers. Ces troupes vont au front.

Au train de service de 3h. 30, 3 wagons de soldats américains 10h

Au train de service de 4h. 11, 2 wagons de soldats d'infanterie française. Ces wagons sont armés de feuillage et 2 wagons d'affûts de 75 réparés, sans roues.

à midi 15, train sanitaire allant au front
à midi 50, passe un train de blessés, français et américains. 308 blessés, en grande majorité les blessés venant de Reims, vers à Metz, etc.
Les blessés sont dans des lits à la tête ou au pied du lit.

Un train de matériel : un, charbon, brasses de saucisses comprimées et de sacs de céréales, médicaments américains, etc. Nombreux petits wagons militaires à 2 roues et pour un cheval.

Le relai de 2h. 12 est, après plusieurs jours, très long et remorqué par 2 grosses locomotives.

Au train de service de 3h. 10, une dizaine de soldats américains et 1 train de 20 soldats.

Mardi 7 août

La veille, et sont heurtés par tout à la

français, sur une plate-forme, 4 affûts de fusils
réparés, camouflés, avec bouclier et sans roues.
En Autriche, la ration de pain n'est que de 30
grammes par jour depuis hier.

29 Au front d'Italie, les Austro-allemands, malgré
leurs attaques répétées, ne progressent pas.

On apprend que le fils Blondet d'Argentan,
artilleur, a été tué d'une balle au front.

34 A 7 h. 1/2, arrivent 4 grands camions américains
portant des approvisionnements et des fournitures de cuisine.
En 20 minutes, une escaration est créée
par les cuisiniers, l'une près du mur des po-
noms, l'autre dans le champ de foire, l'autre
aussi dans le champ de foire et près des baraques où l'on
attache les bœufs, les jours de foire; beaucoup
d'Argentonnais les regardent s'organiser et au
sont émerveillés. Une heure après, arrivent une
cinquanteaine de camions. Il y a de 200 à 400
hommes, appartenant à une section de mu-
nitions. Ils viennent de Bordeaux, font la route
et vont à Paris, puis au front. Ils ont leurs
armes, leur casque, qui ressemble à celui des An-
glais, et leur masque contre les gaz.

Chaque section est constituée par une escaration
qui sert de foyer, de table, une chaudière. Il y
a un four en tôle et les marmites et récipients en
métal sont placés sur les tôle, au-dessus du foyer.
En une heure 1/2, la cuisine est faite, le repas
est prêt et distribué; les hommes mangent près des
camions. La foule d'Argentonnais les entoure;
beaucoup de camions sont sur un côté et la foule
allée. L'échange de monnaies américaines
contre des monnaies françaises. L'eau chaude
parfois et forcement. Une sonnerie lente, triste, d'un
clairon, et à 10 h. 30, les hommes prennent leurs ballots
pour aller se coucher à la caserne américaine de St.
Etienne et dans quelques autres locaux.

Jeudi 20 juin.

Cette nuit: + 10° nuages et soleil
+ midi, à l'ombre: + 19°

A midi. Pluviomètre. Eau: 11,9.

A 4 h. 1/2, le claxon américain se fait enten-
dre sur le champ de foire, sonnerie lancée
sur une cadence plus vive que celle d'hier soir,
mais qui ne s'approche en rien des sons gras et
clairons de nos fantassins ou des trompettes de
nos cavaliers sonnant le réveil. Déjà, les
cuisines sont allumées. Les hommes se dirigent
peu à peu; les porteurs des camions, pour
l'assainir, l'huile et de grains de pain blanc
sont essayés. Une distribution de bouillon
chaude est faite. Les Américains montent les
leurs camions et partent à l'heure, au son
d'un ^{troupe} au nombreux public qui assiste à leur
départ. Partent toute la nuit. Les camions, en
été sous la garde de fantassins, en arrivés,
les hommes n'ont pas été dans les camps, et les
cabarets.

Un train militaire de 6 h. 1/2, passe dans ce pays
à 7 h., 8 wagons de soldats et de chevaux, et 5
wagons de soldats vivants, chantant, acclamant.
Dans tous les wagons sont arrivés de fleurs et
feuillage.

Le train français 31^{er} est hier à 59 f. 1/2
à Londres à déjà dépensé 188 millions, pour la guerre
à 1 h. 55, train sanitaire allant au front
du train de service de 3 h. 1/2, un wagon
d'affûts de fusils réparés, camouflés, avec
bouclier et sans roues.

A 4 h. 30, passe un train de blé...

Paris, reconquis Châteauneuf-Liroux

Les Allemands ont attaqué nos lignes à proximité de Reims et ont subi un échec.

En Italie, la bataille continue acharnée.

Les Américains en garnison ici sont presque tous de Chicago, ceux qui étaient de passage et qui ont couché ici la nuit dernière, étaient pour la plupart de New-York. A 6 h. 3/4, Garçons jurent ^{enroulés} au ^{nom de} la ville, à assez grande hauteur, allant de l'est à l'ouest.

Le 9 juin, le 1^{er} bataillon du 6^e territorial, qui était attaché à la 1^{re} division de cavalerie n. 1, s'est battu dans la région de Cassegruy et eut de fortes pertes. M. Madoulet Louis, de la rue d'Orizon, qui est caporal brancardier à ce bataillon fut cité à l'ordre de la Division et reçut la croix de guerre: "Au front depuis le début de la présente campagne, d'un comportement qui ne s'est jamais démenti. Le 9 juin 1918, a fait preuve de courage et de sang-froid en soignant de nombreux blessés sous le feu de l'ennemi."

M. Antigny René, de la rue d'Orizon, ^{brancardier} fut ^{brancardier} à ce régiment, blessé en 1916, fut à nouveau cité ^{brancardier} blessé le 9 juin de 1918 et fut l'objet d'une nouvelle citation.

Vendredi 8 juin
Cette nuit: + 12° nuages
A midi, à l'ombre: + 18°
A midi. Thermomètre. Eau: 1,0

Le transport est bien passé, mais je n'ai pas vu.

A 8 h. 30, passe un train de blessés à 68 ravitaillés en petits repas par Cr. K. Ymaoient de Cibeccœur, allant à Cahors.

Le tambour de ville prévient le public que le gaz sera à nouveau lancé dans la composition demain matin. Cette nouvelle est accueillie avec joie par la population. La pluie sera tombée de 6 h. du matin à 4 h. du soir et de 6 h. à 9 h. du soir.

On apprend que le fils Verailon et le fils Bertrand, ^{de la rue} sous deux d'Argent ont été tués.

Un journalier raconte que la femme est sur le point de servir au ^{Autriche} Sociauteurs que ce soit vrai; mais on nous en a tant raconté à ce sujet sur l'Alsacienne...

Le transport français "Santa-Anna" allant dans le nord de Bugey à Malzéville avec 20, passagers civils et militaires, a été harpillé et coulé dans la nuit du 10 au 11 mai. Sur 2150 personnes qui étaient à son bord, 1513 ont été sauvées.

Il y a quelques jours, il y en a, dans la

Sur une autre partie du front, nos

Vendredi 8 août

12° soleil nuages

Journal "Le Petit Parisien" que les
Allemands étaient à 67 Km. de Paris.
Or, dans une lettre d'une personne habi-
tant la capitale, j'ai lu que nos ennemis
n'en étaient qu'à 60 Kilomètres, et qu'on
craignait un violent bombardement à l'aide
de pièces de marine, s'ils s'approchaient encore
par une nouvelle offensive, d'une vingtaine
de Kilomètres.

L'exode des Parisiens continue. Il y a 93
morceaux de malles à la gare d'Orléans.
Les permissions reprennent à partir d'aujourd'hui,
pour, tout, les corps de troupe, à raison de 2 p/100
et les services de la guerre.

Samson 5 Juin

Cette nuit: + 10° Soleil et nuages.
À midi, à l'ombre: + 21°
À midi. Pluviomètre: Eau: 0,8.

Un train militaire de 6 h. 43, 8 wagons de
soldats et 12 de soldats et de charaux.
Un vieu train de marchandises allant vers le
sud à 7 h., 6 wagons de charaux de maugnon.
À 7 h. 20, train sanitaire allant au front.
Un train de service, de 10 h. 11, 12 effectifs de
7 préparés, camouflés, avec bouclier et sans coque.
Des trains de ravitaillement: Boeufs, de
vache, vin, charbon, foin comprimé, bois
de construction, etc...

Le rente française 3 p/100 était hier à 59 fr. 55

34
Au nord-ouest de Château-Thierry, les
Allemands ont avancé leurs lignes.

En Italie, les troupes alliées continuent
les Autrichiens, les refoulent même et
leur prennent des canons.

La Visette serait générale en Autriche
et des troubles sérieux survient à l'égard
à Vienne.

Un train de marchandises allant vers
le sud à 6 h. 10, un canon de 75
complet et camouflé à la
peinture.

0 Vendredi 9 août

15° Nuage et soleil.

construction, charbon, etc...

du marché 7 aujourd'hui, les œufs
valesent 3fr. 50 le douzaine; la beurre
3fr. le kilo; Les pommes de terre nouvelles
nouvelles ont été vendues, au début
du marché, de 1fr. à 1fr. 50 le kilo;
mais une dépêche du ministre du ravi-
taillement étant arrivée à la mairie,
ordonnant la taxe à 0fr. 60 le kilo,
plusieurs marchands qui en vendaient
ont emmené leurs pommes de terre;
en effet, des vendeurs qui en avaient
fait venir, les avaient payés plus de
0fr. 60 le kilo et ne voulaient pas
s'en dessaisir à ce prix.

Dimanche 23 juin

Cette nuit : + 12° : Soleil et nuages.

+ midi, à l'ombre = + 18°

+ midi. Pluviomètre. Eau = 8, 0.

À 6h. 15, j'ose aller vers le sud, un train de
pennsylvanais.

Un train militaire de 6h. 43, le fourgon du chef
de train, un wagon à voyageurs contenant
quelques soldats et un wagon à marchandises,
à 7h. 15, j'ose un train d'Américains et de
Cheroux.

Sous l'après-midi, beaucoup de
promeneurs dans nos rues. Des
soldats américains se promènent en
bateau; sur la rivière, beaucoup de
pêcheurs dans des barques.

Nombre de familles sont dans l'inquiétude
car il y a des disparus qui n'ont donné
aucune nouvelle depuis les
dernières grandes batailles. Les soldats
sont-ils morts, blessés ou prisonniers,
ou simplement prisonniers? Les uns
parlent, on en est sûr, arrivés de
le savoir.

Un de mes métayers a rendu ses bœufs,
maigre, âgés de 10 ans, 300fr.; un
tout petit porc, 10fr.; une vache
brabie, 10fr. C'est affreux.

Samedi 10 août

front à l'est et au sud-est d'Amiens, de.

et l'on se demande sur cette hausse
pourra bien s'arrêter.

Par contre, les ouvriers agricoles sont
loués à des prix élevés. un homme a été en-
gagé à 200 francs pour un an.

À 9 h. 30, passe un train de blessés.

Les razzias par Croix Rouge.

À 10 h. 40, passe un train de ravitail.
Lévement auquel il y a environ
200 petites voitures militaires à 2
roues et pour un cheval.

Plusieurs usines devant venir s'instal-
ler ici, quelques propriétaires vendent leurs
immeubles de façon très avantageuse.
Deux moulins viennent d'être achetés
par des industriels.

Dans la nuit, à partir de minuit -
nant, il y aura des trains de per-
missionnaires, les permissions
ayant été rétablies.

○ Lundi 24 Juin

Cette nuit : + 4° Soleil

À midi, à l'ombre : + 21°

À midi. Pluviomètre Eau : 0, 0

Un train militaire de 6 h. 43, le fourgon du
chef de train et 3 wagons à voyageurs con-
tenant en tout une demi-boisserie de
solbats. À quoi bon user des charbons et
faire promener pour rien du matériel ?
En regardant mes notes, on pourra con-
stater que 3 fois sur 10, en général, la loco-
motive de ce train ne recueille que quelques
wagons qu'on pourrait accrocher à un
train de service.

À 10 h. 50, passe un train de blessés.

24 h, ravitaillés en fruits secs par le Réseau
venant de Beauvais; tout à Lincage, etc.

Entre la Marne et Reims, les
Allemands ont attaqué la montagne
de Bliques et ont réussi à s'emparer
un instant du sommet. Une
contre-attaque vigoureuse des trou-
pes italiennes les en a rejetés peu
après, en faisant des prisonniers.
Notre ligne a été entièrement rétablie.

En Italie, les armées italiennes ont
fait repasser la Piave aux Autri-
chiens.

On est heureux de constater que

○ Dimanche 24 août

À 4 h. + 8° Soleil

34
À 7 h., allant de l'ouest à l'est, un très faible
vent de l'ouest.

Les Et. Unis et battent bien, Haut
au front français qu'au front italien.

D'après les journaux, cette dernière il y aura
800 000 soldats américains en France, dont
550 000 sur le front. Au 1^{er} juin au total,
plus de 250 000 soldats américains débarquent,
chaque mois, en France.

27 Les Américains, en garnison ici depuis
2 mois, partent demain matin, à
8h. 30, avec leurs camions et par la
route, allant à ^{Rodez} Rodez ou la
région voisine. Il y
a quelques jours, ils pensaient aller
dans une autre direction.

34 Ce soir, ils ont dit adieu à leurs
amis et connaissances. Beaucoup
auraient désiré rester ici plus long-
temps.

comme, au point de marcher à l'abri
de béquilles, car il y a eu ce moment à

Mardi 23 juin

Cette nuit : + 13° Soleil et nuages.

À midi, à l'ombre : + 23°

À midi, Pluviomètre. Eau : 0,1.

Le train militaire de 66.53, 6 wagons de
chef de train, 3 wagons de soldats et 12
wagons de soldats et de chevaux, et le wagon
de bœufs.

Les Américains sont partis ce matin à 8h.
Leurs camions portaient de nombreuses boug-
ies c'est la saison des fleurs. Beaucoup de
monde dans la rue St. Etienne et la rue
de la gare, et quelques personnes sur la
place de la République. Au passage, nos
amis saluent de la main ou de chaque
poussent des cris, des acclamations, chan-
tent. On répond à leurs saluts bien.

Les soldats, de belle posture et bien
équipés, très allants et bons garçons.
Légers - mais pas tous cependant - et
pas querelleurs du tout, très gentils
et très amusants, seront regrettés ici
car ils donnaient une animation à
notre petite localité. Le cœur de nos
Angoumoisaises sera meurtri de leur
départ, mais les belles petites qui s'amusent
avec les Américains ne sont
heureusement pas inconsolables.
Les cafetiers et cabaretiers perdent
en eux d'excellents clients, consom-
mant femme et payant bien.
Soyant de l'argent, ils ne reculeront

Lundi 12 août

Cette nuit : + 10° Soleil et nuages.

pas devant l'achat de liquides et un
prix élevé, et ils ont eu une bonne
partie du champagne qui se
trouvait dans les caves des cafés et
des cabarets.

A 9 h., passent deux petites loco-
motives américaines, allant vers
le sud.

Il leur faut une forte quan-
tité de vin ou de boisson spiritueuse
quelconque pour s'enivrer, pour
faire les tas, comme ils disent, car
je n'en ai jamais vu un ivre
mort, comme j'ai vu des Anglais, au
début de la guerre, rendus inertes
par la quantité d'alcool qu'ils avaient
ingurgité et chez lesquels la respiration
et la coloration du visage, seules, mon-
traient qu'ils n'étaient pas morts.

Les Américains achetaient un fort
peu de denrées pour se nourrir, ils
recevaient tout ce dont ils avaient
besoin d'un centre de ravitaillement
américain. Ils n'achetaient que ce
qui leur plaisait et alors ne regar-
daient pas au prix.

N fait des froises, cette année il
n'y a pas de fruits.

est... vin, foin...
jeus pour franchir et mine, de wagon
de Londres, porches, sacs de céréales
la route française 3 fois était hier à 39 fr. 80
du train de service de 36. 40, un wagon
d'Américains.

du train de service de 36. 40, 10 effectifs de
15 infanterie, canon, etc., sans bouclier et sans roues.

Entre la Marnes et Reims, les Allemands
ont attaqué de nouveau les positions
des Français des Italiens à la montagne de
Poligny. Après un bref combat, l'en-
nemi a été repoussé et ses pertes, y compris
des prisonniers sont restés entre les
mains de nos alliés.

Dans la région de Château-Thierry
les Américains ont progressé, capturé
des mitrailleuses, et du matériel, y com-
pris une attaque allemande a été repoussée
en Italie, les Autrichiens ont cessé
derrière eux, en repassant la Piave,
un matériel considérable; les Italiens
ont fait plusieurs milliers de
prisonniers.

M. Léon Cleton, ancien maire d'Argentan, est
sans aucune nouvelle de son fils, un méca-
nicien auxiliaire, qui est parti Gaspard Goussier.

Mardi 13 août

Le ciel est nuageux.

28

36

Lassigny et de Ribécourt, en

29
le 27. Il était à Mauges, entre Craonne et
Fismes, lors de l'attaque allemande du 27
cette attaque, eut lieu à 4 h. du matin, à 5 h.
30, alors qu'il cherchait sans doute à recueillir
les hommes, le Vicaire Henri fut vu dans
le village, quelques uns de ses aides portaient
à s'échapper. On espère qu'il n'est que
prisonnier.

→ à 4 h. du matin, passé un train de
blessés. Très rarissime ici.

Mercredi 26 juin.

Cette nuit : + 7° : Soleil et nuages,
à midi, à l'ombre : + 11°
à midi. Pluie nocturne - Eau : 0,0.

Un train militaire de 64 f. 3, la formation de
chac. de train, un wagon de soldats et 3 wagons
de soldats et de chevaux.

À 7 h., passe un train de blessés.

194, roue en pneu, par Cr. R.

Y avait de beaux allumés à Coqueux.

La route française 3/4 était bien à 60 f. 0.

Aujourd'hui, jours de foire à Angers, il
y a sur le champ de foire : une vache, 100
vaches, suettes, 100 f. 100, un
certain de moutons, une douzaine de cochons,
beaucoup de jeunes porcs, mais très faible
circulation dans les porcs, car un train
porc qui se serait vendu 100 f. il n'y a que
peu. N'en reste plus que 10 f. 50 f. ;
beaucoup de porcs maigres, ainsi que l'on
voit sur les porcs, environ 10 f. par
se vendant 10 f. à 120 f. les 100 livres,
très de monde à la foire, beaucoup
de marchands forains.

À 7 h. 10 du soir, passait, venant de
la direction de Lignogny et allant dans
celle de Châteaurose, pas de vingt
automobiles, sanitaires américains.

Mercredi 14 août

passant au-dessus de la ville, allant de

Paris est rattaché à la zone des
armées, ainsi que tout le département de la Seine.
On apprend que M^r. Georges Bréhard,
d^r Argenton, est prisonnier.

Les Américains, partis hier matin, n'ont
pas oublié les Argentonnois; une vingtaine
de lettres sont arrivées ce soir et les em-
ployés de la poste disent qu'ils ont eu quelques
difficultés pour déchiffrer les adresses.

Le bruit court ici - et il vient de Paris -
que le Roi d'Espagne, Alphonse XIII, est
en ce moment dans notre capitale et qu'il
s'y est rendu pour préparer une paix avec
l'Autriche, cette puissance étant à bout
de vivres.
Ce bruit est probablement faux.

Jeudi 17 Juin

Cette nuit = + 7° Soleil
à midi, à l'ombre = + 21°
à midi. Pluviomètre. Eau = 0,0.

à 6 h., passe un très long train de blessés.
Pas rambouille ici.

Un train militaire de 6 h. 43, le fourgon du
chef de train et 3 wagons de soldats.

La rente française 3 1/2% était hier à 60 fr. 25

Un train de service de 3 h. 17, un wagon de
soldats américains.

à 1 h. 20, train sanitaire allant aux fronts.

Il passe beaucoup de matériel américain
par les trains de rattachement.

Les journaux annoncent que l'Ex-Czar,
Nicolas II aurait été assassiné; un
garde rouge lui aurait fracassé la tête.
On dit que le fils du Czar, le tsarévitch
Alexis, est mort depuis une quinzaine
de jours.

En Russie, il y a une contre-révo-
lution que dirige le grand-duc Michel.
En Silésie, les troupes tcheco-slovaques,
ont pris Schkowitz; elles sont commandées
par le général russe Alexeïev.

Jeudi 15 août

10° Soleil.

Des troupes anglaises, et françaises ont

Les avions allemands sont venus sur Paris et ont lancé quelques bombes...

Les trébuchets ont attaqué l'ennemi au sud de Forcy et avancé leurs lignes, faisant plus de 20 prisonniers et prenant une vingtaine de mitrailleuses.

Les avions alliés ont bombardé Sarrebruck et Carlsruhe.

Toute personne quittant la France, ne peut emporter sur elle plus de 1000 fr. en numéraire, en billets ou en titres.

M. Jules Armand Lecœur, de Saint-Marcel, sous-lieutenant au 3^e régiment, vient d'être cité pour la 4^e fois à l'ordre de son corps d'armée: «Officier ardent et très vaillant. S'est dépensé sans compter pendant les journées du 3 et du 4 juin 1918, en donnant toujours sous le feu le plus bel exemple. Malgré les attaques violentes de l'ennemi, a consacré entièrement le terrain qui lui était confié.»

D'après le journal "Le Matin", Bourges a passé brusquement de 40 000 habitants à 15 000, Châteauroux, de 27 000 à 6 000 sans compter les annexes et faubourgs. "L'Indre était un des départements où la hausse des denrées s'exerçait le plus lentement, on y paye aujourd'hui les œufs 4 fr. 50 la douzaine et les poulets 24 et 26 fr. la paire. Les Italiens se trouvent maintenant tout près du front qu'ils ont abandonné l'an dernier et ont récupéré presque toute leur artillerie et fait 18 000 prisonniers allemands. Le 10 août, train de blessés, tout allé au port d'aviation

Vendredi 10 juillet

Cette nuit: + 7° Soleil et nuages
à midi, à l'ombre: + 23°
à midi Thermomètre: Eau: 0,0.

Le matin, je n'ai rien passé, allant vers Lussac, que 2 locomotives attachées ensemble et un train de marchandises sans doute parti de Châteauroux. ~~Le train de marchandises~~ Un train de marchandises, à 9 heures vers Issoudun et sans de nombreux wagons sont montés les uns sur les autres, obstruant les voies. Les lettres et les journaux ne sont pas arrivés.

On ne voit pas non plus de trains venant de Limoges, on les fait sans doute passer par les lignes partant de St-Lupice-sur-Vivier.

Le train de service de 10h. 14 part à l'heure: il est très court. Celui de 10h. 23 part à 10h. 30, il a sans doute été formé à Châteauroux ou à Issoudun.

Il ne passe pas de trains de ravitaillement à midi 15, pas de trains de ravitaillement allant au front.

Il passe un train de ravitaillement à midi 15 d'un autre, très court, à 1h. 05. Les rapides de l'après-midi, dans les 2 sens, ont passé à l'heure.

Le train de service de 3h. 44 a 3 wagons de prisonniers de guerre allemands.

Le train de service de 3h. 17, 2 wagons de soldats américains, en queue de ce convoi, il y avait 3 plats-farmes portant 12 effets de 77 réparés,

Vendredi 16 août

Cette nuit: + 11° Soleil et nuages

«On dit que le prix d'acquisition du G.C. ait été porté à 75 francs pour la récolte 1918, le prix de rétrocession

canonnières, etc. bouclés et sans roues;
quelques soldats américains, qui croient
sans doute tout, chant dans leurs wagons,
étaient moult; sur les flots, formés,
près des aérêts qui allaient de l'ouest à
Boulogne.

Les avions allemands ont encore
lancé des bombes sur Paris; il y a
des victimes: 11 tués, 14 blessés.
Immersion boche, etc. etc.

On raconte qu'une vingtaine de canons
allemands à longue portée vont bombarder
Paris; ce bruit vient de la capitale.

M^r Paul Arrièreau, d'Argentan, ^{soyons} attaché à
la 22^e section de munitions, a été décoré
à l'occasion de sa brigade et a reçu la
croix de guerre: un modèle de courage. Sur
le front depuis le début de la campagne. A
plus fait, souvent volontairement, à de
nombreux rechargements aux positions
de bataille sous le feu de l'ennemi. A
toujours donné l'exemple du courage
et du sang-froid.

Cette nuit: + 7°. Soleil et nuage.
A midi, à l'ombre: + 24°.

A midi, Pluviomètre. Eau: 0, 0.

A 6 h. 30, pass un train de marchandises
allant vers le sud.

Le train militaire de 6 h. 43, le fourgon du
chef de train, 4 wagons à voyageurs, 1^{er}, 2^e,
et 3^e wagons de soldats et de chevaux.
La route française 3 p^{er}so était bien à 60 fr. 50.

Le train de service de 6 h. 10^h, 6 wagons de soldats
américains, qui vient et siffle au passage
à un train de rechargement passant à 11 h. 30
une cinquantaine de canons sur rails, com-
plets, prêts au tir comme ceux de l'inf.

A 1 h. 10, train sanitaire allant au front
Le train de service de 2 h. 10, 3 effectifs de
réparés, canonnières et sous-officiers.

Quelques soldats américains, venus en 1918,
canons, se promènent dans les rues.

Aux trains de rechargement: Boches et
trains, vint charbon, rails, bois de construction.
De nombreux wagons chargés de matériel
américain et accompagné de soldats canons
américains. - Fourrage complet, etc.

Les saugniers commencent d'importants travaux
dans les blés; on tue souvent de ces saugniers
qui, malgré la chasse qu'on leur fait, n'en
meurt de plus en plus nombreux.

Les chasseurs disent qu'il leur arrive souvent
d'abattre des saugniers américains.

Samedi 17 août

Cette nuit: + 17°. Nuage et soleil.

Depuis quelques jours, les gros canons ne tirent
plus sur Paris. Mais les obus sont venus, le

noix, carottes, légumes verts, et une viande qui n'a
ne rencontré pas avant la guerre, et les pré-
fèrent que ces soldats viennent de la forêt
des Ardennes.

Les renards sont extrêmement nombreux, volent
foibles et faibles et dindons, et au prix vi. est la
volaille, causant un préjudice sérieux aux élevés
de nos camps.

Le 4 juillet, fête des Etats-Unis, sera fêtée, par ordre
du gouvernement français, de la même manière façon
que notre fête nationale du 14 juillet.

Nos troupes ont étalé l'ennemi du sud d'Am-
bleny jusqu'à l'est de Montgobert (au sud de
l'Arme). Sur un front de 7 kilomètres nous
avons tenu dans les positions allemandes et
certaines plusieurs villages, notre troupes
attiré, sur certains points, 2 Km. et nous
avons fait plus de 1100 prisonniers.

Les troupes britanniques ont progressé ^{dans mille}
front de 1 km. de trois miles, à l'est de la
forêt de Nieppe, faisant plus de 300 prisonniers,
et capturant 2 mitrailleuses.

La nuit dernière, des avions allemands ont
encore lancé des bombes sur Paris.

A 8 h. 10, train souterrain allant au front.

Une trentaine de soldats américains, venus
en camions pour poser les fils de la ligne
télégraphique et téléphonique, campent
dans un champ situé près de la route de
Paris à Toulouse, un peu au-dessus du
faubourg Châteauneuf d'Arcanton,
dans les Narcois, près la route de
l'uberge du dernier soc.

○ Dimanche 30 juin

Cette nuit: + 10° Soleil et nuage.

A midi, à l'ombre: + 24°

A midi. Pluviomètre eau: 0, 0

Au train militaire de 6 h. 43, le fourgon chef
de train, 3 wagons à voyageurs contenant des
soldats, et 6 wagons de soldats et de chevaux
Au train de service de 10 h. 30, 6 wagons de
chevaux accompagnés de cavaliers américains.

A 10 h. 30, part un train de blessés, 101
Kortalla, en grands refuges par Croix-Rouge
viennent de secours, vont à Limoges, etc.

A 10 h. 30 un avion vient au-dessus de
Paris, à 1000 ou 1200 m de hauteur, et nous
dit qu'il vient d'être fait, comme pendant
plus d'une demi-heure.

Après l'après-midi, de superbes vols de
fauc, les vols. Peu de soldats prisonniers.
Beaucoup d'envoyés aérés vont au
cinéma, c'est peut-être une amusante
distraction.

Les Allemands ont tenté à deux reprises de
nous repasser des positions que nous avons
conquises au sud de l'Arme et ont été
repoussés.

Sur le sud de Reims, un rif combat
s'est engagé dans le secteur de la montagne
de Bligny. Les troupes italiennes ont vaincu
les fractions ennemies qui avaient réussi
à prendre pied dans leurs éléments avancés.

Le premier contingent américain

○ Dimanche 1^{er} juillet

Au matin: + 11° Soleil et nuage

Dans la région de Roye, les troupes Anglo-
Américaines ont repoussé les Allemands

o Rebarque en Italie, venant directement
des Etats-Unis.

Des avions anglais ont bombardé Mannheim.
Le lieutenant Fonck a abattu son cinquante
ième avion allemand.

Le tambour de ville a annoncé que la
fête nationale des Américains des Etats-
Unis aura lieu le 4 juillet et que les
habitants étaient invités à paroisser
leur maisons de drapeaux.

On lit dans le Matin: "A Issoudun, on
a payé pour juillet, août, septembre et octobre
les premiers laboureurs de 1200 à 1400 fr;
nouveaux, logés et blanchis en sus, les
2^{es} laboureurs, 850 à 950 fr; les 3^{es} la-
boueurs, 600 à 800 fr."
"Un bon laboureur est le pays aujourd'hui
un peu plus cher qu'un professeur agrégé
de l'Université à sa sortie de Normale,
jusqu'à 150 fr. par mois."

"Les petits radeurs se payent, toujours
pour la 4^e mois, 150 à 250 fr; ceux de 13 à
14 ans, jusqu'à 300 fr; les vieux, de 100 à
150 fr."

En mai, la boucherie d'Argentan a abattu:
5 bœufs, 24 vaches, 21 porcs, 109 veaux et
117 moutons.

En juin: 1 bœuf, 21 vaches, 17 porcs, 84 veaux,
84 moutons.

o Lundi 1^{er} juillet

Cette nuit: + 8° soleil

A midi, à l'ombre: + 21°

A midi. Pluviomètre. Eau: 0,0.

Un train militaire de 6 h. 43, le premier
du chef de train, 3 wagons à voyageurs à
feu près, rames de soldats, et 6 wagons de matériel.
A 7 h. 15, train sanitaire allant au front.
A 7 h. 30, trois avions passent au-dessus
de Fontenay-Tréanton, à grande hauteur,
allant vers le nord.

A un train de ravitaillement passant à 7 h.
3 wagons d'affûts de 75 réparés et sans roues
et un train de ravitaillement passant à 8 h.
3 camions de 75, complets et leurs armoires.
Un train de service de 3 h. 17, un wagon
de soldats américains.

A 11 h. 15, passe un long train de blessés
beaucoup tout la tête bandée.

Les ravitaillements ici
ce train est très bon, nouveau des blessés,
et semble parfaitement tenu. Il est en
compagnie d'autres. Ligne Méditerranéenne.

A 6 h. 10, train sanitaire allant au front
aux trains de ravitaillement: vin, farine,
café, sucre, charbon, balls de laine, tissu,
de pins et de jeunes chènes pour traverser, et
autres, matériel américain, bois de
construction, etc.

34

34

Nous avons encore les tranchées fortifiées

Lundi 19 août

° Soleil et nuages.

sur les 251 Serresq, nos troupes ont eu
la crête située entre Mosloy et Pamy - en-
Valois, réalisant une avance de 600 m.
sur un front de 3 Km.

En Italie, le mont Vel Bella a été repris sur
Autrichiens.

Et celle de leur offensive aurait coûté
aux Autrichiens 28000 hommes, hors de combat.
A la gare, la presse à froid fonctionnait
presque chaque jour.

Mardi 5 juillet

Cette nuit + 7° soleil et nuage,
à midi à l'ombre + 27°
à midi. Thermomètre. Eau: 0, 0

Un train militaire de 6 h. 30, la formation
chef de train et 4 wagons, remplis de soldats
à 7 h. 30, à un train de marchandises, alla
vers le sud, 6 wagons à bestiaux, 600
soldats américains, qui crient, sifflent et
acclament au passage.

À 11 h. 40, j'arrive, allant vers le sud, en 4^e
de 2^e wagon, de soldats américains. Les 2^e et 3^e
avec de grosses mes jantes, 2^e wagon, à marchandises,
il y en a 20, les marchandises et les
les escaliers de bois. Il y en a même un
est assis sur un transport de wagon de marchandises
ce qui est une façon très agréable, mais pas
très confortable, de voyager.

Un train de service de 12 h. 15, précédé de
une quinzaine de prisonniers, de quelques
allumettes, charbon, éponge, ballons, conteneurs
les effets et accompagnés, de gardiens, militaires
quelques uns de ces prisonniers sont en vêtements
habillés. Une uniforme vert clair.

Un train de service de 12 h. 15, quelques soldats américains.
En attendant au Canada en Angleterre, il
un nouveau hôpital britannique a été ouvert
par un sous-marin américain. 2000
mètres appartenant au personnel du personnel
ont disparu. Il n'y avait pas de blessés à bord.

Mardi 20 août

Il y a souvent, venant de la direction de

en Italie, le col del Rosso a été envahi
par les troupes italiennes.

C'est à Amicy que se fera l'échange des pri-
sonniers de guerre rapatriés en vertu de l'ac-
cord de Berne.

La route française 3700 était hier à 60% $\frac{1}{2}$

Un dimanche dernier, un convoi de
chiens et une fillette à la peine de la jalouse,
près Morlay, puis il disparut. La petite fille
a été envoyée à l'Institut Pasteur.

Il est passé en septembre, des camions
américains, il en passe en route chaque jour
quelques-uns allant vers Châteauneuf ou
vers Limoges, par la route.

Les trains de marchandises allant
vers le sud, il y a, presque chaque jour,
de nombreuses caisses, vides pour cartouches
de canon de 77.

On voit aussi à ces trains les wagons
de lingots, de fer ou d'acier, les vieilles
d'acier provenant du tournage des obus
et retournant à la fonderie, des wagons
de sable spécial pour mouler le fer
ou l'acier.

o Mercredi 3 juillet

Cette nuit : + 9° Soleil et nuages

A midi, à l'ombre : + 23°

A midi. Pluviomètre. Eau : 0,0.

A 6h. 30, troisième permissionnaires allant vers le

Le train militaire de 6h. 15. Le fourgon du chef
de train, 8 wagons de soldats et 7^{de} soldats
de chevrons.

A 7h. 30, passe un autre train de permissionnaires

Il a dû y avoir encore un accident sur
ligne de Paris, car les trains venant de
direction ont du retard.

A 8h., passe, allant vers le sud, un train
royal, où il y a des wagons bâchés, pour
les lits en fer, des matelas et autres objets
littéraires; on voit cela, les bâchés et autres rails
par endroits.

A 9h. 15, passe un train de blessés
militaires et des civils allant vers le sud.

Le train de service de 10h., passe à 11h.
quelques prisonniers de guerre allemands.

A 11h., par la route, passent une trentaine
de voitures, suivies de automobiles américaines
allant vers Paris.

A tous les trains de service, soit dans un
sens, soit dans l'autre, il y a presque tous
jours des soldats américains.

o Mercredi 21 août

37
34
Est 1700 prisonniers, en un autre

100 h. et nuages

N 6 h, train militaire retournant au front.

Les troupes franco-allemandes se sont emparées du village de Vaux, dans la région de Château-Liévin, faisant plus de 500 prisonniers.

Au sud de l'Esne, les Français se sont emparés du village de Saint-Pierre. H. 14.

Au nord-Ouest d'Albert, les Allemands ont attaqué les Anglais et ont été repoussés, sauf en un point où ils ont réussi à prendre pied dans une tranchée.

Les villes de Mannheim et de Coblenz ont été bombardées par les avions britanniques.

On dit ici que le retard des trains de la matinée provient d'un véritablement qui aurait eu cours en leur vers l'Esne et ceux de ceux qui ont été qui aurait eu lieu vers l'Esne. Les wagons d'express auraient sauté, entraînant les rails.

A 6 h 55 jans, allant vers le nord, une colonne américaine de 75 Canon, caissons, fourgons, chariots, cuisines roulantes, etc. de nombreux artilleurs et chevaux.

Les gens, cultivateurs ou autres, qui possèdent encore chez eux les céréales panifiables, de blé qu'en fait la quantité, doivent prévenir à la mairie et en faire le dépôt au moulin qui leur sera indiqué.

Jeudi 4 juillet

Cette nuit: + 6° Soleil et nuage.

A midi, à l'ombre: + 19°

A midi. Thermomètre. Eau = 0, 0

Au train militaire de 6 h 30, seulement 6 wagons, dont 2 à voyageurs contenant quelques soldats.

En l'honneur des États-Unis de l'Amérique du Nord, tout c'est aujourd'hui la fête, la maison est décorée des drapeaux des nations alliées à la France: de drapeaux français, de drapeaux tricolores et irlandais, aux couleurs de drapeaux qui, ce soir illumineront la façade de notre Hôtel de ville. Dans les rues, les écoles, la gendarmerie, les maisons des fonctionnaires, les cafés, les hôtels, et beaucoup de maisons de particuliers sont ornés de drapeaux, parmi lesquels on ne voit que quelques drapeaux américains par les marchands n'ont pas eu le temps d'en faire venir de Paris.

Quelques heures ont eu la patience de faire. Au dernier moment, les drapeaux américains, et cet emblème est peu facile à fabriquer, avec des bandes horizontales blanches et bleues et un rectangle bleu, orné de 40 et quelques étoiles.

A midi 15, train de blessés 22 voitures, en grands vases par la Pologne. Venant de l'Esne, ils se rendent à l'hôpital de l'Esne et de la route française 3 fois doit leur à 60 fr. 90.

Cette année, la station d'Étalon, d'Arroux n'aurait que 4 chevaux, soignés par le seul palefrenier. Les chevaux...

Jeudi 22 août

Les troupes finlandaises.

39
ce fin ferrier, partant, l'ancien jour leur
dépôt de Blois. Ils ont sailli 232 hommes
au train de service de 2h. 47. 2 wagons chargés d'effets
de 28 répara, camoufles, avec bouclier et sans roues,
ils viennent de Lille et vont à Bourges. Sur
le bouclier de l'un d'eux, un artiste peintre
chargé du camoufage, a peint un superbe
chien et sa nichie. Il y a certainement aux
ateliers de Lille, un artiste mobile, car hier
venait un bouclier, j'ai vu, portant une jolie
tête de femme et un autre tout un paysage
Entre l'oise et l'Arme, au nord de Moulins-sous-
Avenant, nos troupes ont eu les positions en-
nemies sur un front de 3 kilomètres et une
profondeur de 800 mètres, faisant plus de 400
prisonniers et prenant une certaine de mitrailleuses.
On annonce qu'il y a maintenant plus d'un
million de soldats américains en France.

34
Des ouvriers espagnols, travaillant au
barrage de Bonne, près Éperzon, sont
venus ici aujourd'hui et se promènent
en ville.

Quelques uns de nos ateliers choquent
en l'honneur de la fête ^{de l'Indépendance} américaine;
d'autres d'autres, les ouvriers ont demandé
à travailler et cela leur a été accordé.

À 7h. 30, à un train de ravitaillement,
environ 20 petites voitures militaires à
2 roues et pour un cheval.

Dans la soirée, la façade de la
mairie est magnifiquement illu-
minée.

Il y a foule sur la place de la République et
surtout à l'entrée de la rue Gambetta, de-
vant le café de l'Univers où une troupe
de 20 américains chantent des chansons.
Nos alliés fournissent les gamines et nombreux
jetards de toutes sortes qu'ils pêchent chez
les marchands d'antiques. Mais les gamines
et même des hommes lancent les jetards
sur le public. Tout le monde s'amuse
énormément. Mais pour éviter les
accidents imminents, le commissaire
intervient, culève à des soldats américains
des jetards qu'ils allaient aller
à des soldats, ne sachant trop à qui ils ont
affaire, sont un peu récalcitrants et ne
compréhendent pas les observations du
commissaire qui est hué et sifflé,
bien à tort, par le public. Un homme,
d'origine de son état et d'origine à
notre ville, a lancé sur le public de
très nombreux jetards; mais l'un
d'eux explosa qu'il se disposait à lancer
lui cédant en pleine face, effrayant les
yeux, et l'on est obligé de le conduire
dans une pharmacie pour le panser.
Quand le commissaire est à un côté,
jetards, zig-zags, articles hauts collets,
de l'autre.

Des enfants, des jeunes gens et des
jeunes filles qui se promènent.

longs jours par d'électricité; ce matin, quelques

Transmissions
Osnabrück. Vendredi 23 août

chantent "la Marseillaise", au milieu des applaudissements, puis ils entonnent "le Chant des Girondins".

"Par la voix de canon d'alarme!
"La France appelle ses enfants!
"Allons, dit le soldat, aux armes!
"C'est ma mère, je la défends!"
Et la foule accompagnée sur refrain,
qui, hélas! est bien d'actualité:

"Mourir pour la patrie
"C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie."
Les Américains chantent ensuite, et le public cria: Vive l'Amérique!

Les cafés devaient fermer à 9 h. 30, mais, à 11 h., ils étaient encore ouverts. M^r Paul Haudrieux, faisant fonction de maire, avait dû le laisser les gens s'amuser.

Depuis si longtemps ^{que cela} qu'on ne se fait de plus en plus à l'état de guerre. Les toilettes sont aussi brillantes qu'extravagantes; on voit moins de femmes en deuil que pendant les deux ou trois premières années de l'effroyable conflit, on ne peut tout le temps être en deuil! C'est pénible à dire, mais si, ce soir, deux ou trois musiciens eussent joué une polka ou un quadrille, bien des gens auraient dansé!

Et cependant les derniers batailles, toutes victorieuses, ont été vaines, et la menace allemande formidable, est toujours là.

Vendredi 5 juillet.

Cette nuit: + 8° Soleil et nuage.
A midi, à l'ombre: + 23°
A midi. Pluviomètre. Eau: 0,0.

Au train militaire, de 6 h. 43, le fourgon du chef de train, 2 wagons de soldats et un wagon fermé.

A 9 h. 30 passe, allant vers Limoges, un grand train militaire américain.
A 10 h., arrive un train de blessés.
171 ^{français allemands} blessés en grands ras par crois - Roux.
Viennent de Creil allant à Limoges, etc.

Au train de service de 10 h. 10, passe à 10 h. 11, des soldats français et des soldats américains dans plusieurs wagons à train et 48 soldats certainement sur chariot publics, sortis de la gare.
A 11 h. 10, passe un train militaire allant vers

Tous les journaux de Paris parlent de la grande fête qui a eu lieu dans la capitale à l'honneur des Américains. A Châteauneuf il y a aussi eu une belle manifestation et des gens d'Aranton y sont allés pour assister au défilé de nos alliés.

D'honnêtes camion, charrettes de ballots de cuir et attelés de quatre chevaux, partent vers ou ils sont restés 2 jours. Ils ont mis 11 jours pour venir de Paris et vont vers Limoges; c'est du cuir qu'on évacue.

Les routes, régularisées par les routes de camion automobiles, sont dans un déplorable état.

France 1.440.000 combattants.

Samedi 24 août

A un train de marchandises, allant vers le sud à 1 h 15, 6 wagons et soldats américains.

Entre l'oise et l'Arne, nos troupes ont attaqué les lignes ennemies sur un front de plusieurs kilomètres et ont avancé de 100 mètres entre Huetreche et Moulin-sous-Couvent, faisant pris de 100 prisonniers.

Entre Villers-Bretonneux et La Somme, les troupes britanniques ont entouré le village de Hamel et avancé d'environ 2 kilomètres.

Mehmed V, sultan de Turquie, vient de mourir; son père lui succède.

La sécheresse est intense et la rivière est très basse. Les armoies de printemps, les pommes de terre et quantité de légumes souffrent énormément du manque d'eau.

Il y a moins de foin que l'an dernier; on le ramène dans de bonnes conditions.

A un train de ravitaillement passant à 9 h 15, 6 wagons d'affûts de 7 réparés.

Le riz pour l'agriculture, destiné à l'engraisement des minéraux, valait avant la guerre, de 18 à 23 fr les 100 kilos. Il vaut actuellement 30 francs!

Des locomotives à cheminée de cuivre, de la compagnie Paris-Breilans, ont été en service au front. On n'a pas entouré la cheminée, mais on l'a peinte en noir afin qu'elle soit moins visible de loin. Les locomotives sont revenues, par ici et on en voit tout le cuivre apparaît, par place, la peinture s'enlevant peu à peu.

Les gens ne se gênent pas pour voler les fonds et les vêtements dans

Samedi 6 juillet

Cette nuit: + 3 Soleil de nuage.

A midi, à l'ombre: + 27°

A midi. Thermomètre Eau: 0, 0

A 5 h 30, j'ai vu un train de 44 wagons de charbon et d'américains, 1 wagon d'américains et 1 wagon contenant encore du foin. Il a sans doute été des tribus du fourrage dans les wagons. Je vois les cavaliers américains en donner à leurs chevaux, au passage devant chez moi. Ce train va vers le sud.

Au train militaire de 6 h 13, 6 wagons de charbon, 10 wagons de soldats, 12 de soldats et de chevaux.

La route française 34% était hier à 64 fr. Selon, quelques jours, le rapide de Ch. 12, vers Roubaix, est très long et remarquable par 2 grosses locomotives.

Au train de service de 3 h 14, 2 wagons d'artilleurs américains.

Au train de service de 3 h 14, quelques soldats américains et affûts de 7 réparés sans leur succès sur la Somme, les Anglais et les Australiens ont fait plus de 100 prisonniers et capturé plus de 100 mitrailleuses.

M^r le commandant Henri Gautier, vaillant et avarié, vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur et d'être l'objet de la belle citation suivante:

"M^r Gautier, Henri. Philippe, chef

o Dimanche 25 août

2" ...

Escadron commandant. Le 1^{er} groupe
du 24^e régiment d'artillerie, a été
nommé dans l'Ordre de la Légion
d'honneur au grade d'officier.

« Officier supérieur de haute valeur
technique et morale; a pendant cinq
journées de rudes combats, conduit son
groupe avec un sang froid et une habileté
consommés, assurant un concours de
tous les instants à notre infanterie,
contribuant à briser de nombreuses
attaques et infligeant de lourdes pertes
à l'ennemi. A réussi à dégager son
groupe d'une situation critique, en
ramenant au complet à l'arrière tout
le feu des tranchées ennemies. ^{Cinq}
blessures, cinq citations. »

Cette citation émane du grand quartier
général des armées et est datée du 21
juin 1918.

M. Hauri Epautier a été à nouveau
blessé trois fois depuis la grave blessure
qu'il avait reçue à Verdun; il avait déjà
été grièvement blessé en août 1914.

A 7 h. 30, passe un long train de soldats
américains allant vers le nord.

Presque tous sont dans des wagons à
marchandises; il y a des wagons à voya-
geurs pour les officiers et les sous-officiers

Dimanche 5 juillet

Cette nuit: + 8° Soleil
A midi, à l'ombre: + 27°
A midi. Pluviomètre. Eau: 0,0.

Au train militaire de Ch. 103, le faucon du
chef de train, 4 wagons de soldats, et 7 de
chefs de charbon.

A 7 h. 15, passe un train de 37 wagons de
soldats américains. Au 1^{er} wagon, est fixé
drapeau étoilé des Etats-Unis; dans le dernier
wagon, il y a quelques charbons. Tous les
autres sont dans des wagons à marchandises; un
wagon à voyageurs; s'accrochent au passage
vont vers le sud.

A 7 h. 15, passe un long train de blessés
Ces arrivent ici.

Au train de service de Ch. 104, 3 wagons
charbon, accompagnés de cavaliers américains

Sur trains de ravitaillement: Vin, charbon,
fourrage comprimé, traverses, tranches de fer
pour tranchées, et mine, et de nombreux
wagons de matériel américain comme il en
passe chaque jour depuis quelque temps.
Rails, etc...

A midi 25, passe un train de soldats américains
avec charbon, voitures, nouvelles, et les
à quatre roues ayant la forme de chariots; sur
sa plate-forme, une cuisinière roulant sur
roues et est entourée de ses servantes.
hommes, sont, pour la plupart, allemands.

o Lundi 6 août

Les wagons, à cause de la chaleur; quelques-uns
s'élevant de la main pour répondre à nos regards.
Ce train va vers le nord.

À 5h. 30, passe, allant vers le nord, une
ballonée d'artillerie américaine: 4 canons, ^{des} ~~des~~
voitures, des caissons, voitures, une
cuisine roulante, de fins wagons d'artilleurs,
et de nombreux wagons d'artilleurs et de chevaux.

Du nord-est de Villers-Bretonneux, les
troupes australiennes ont avancé leurs
lignes sur un front de plus de 2 kilomètres.
La procession de la statue de la Bonne-Vierge
a eu lieu dans l'après-midi; il y avait
énormément de monde.

Des avions anglais ont à nouveau bom-
bardé Coblenz et Tarrabruich.

À un train de ravitaillement passant à
8h. 15, une cinquantaine de petites
voitures militaires à 2 roues et pour
un cheval.

À 9h. 15 passe, allant vers le sud, un
long train de chevaux accompagnés
de soldats américains.

Le comte Miltach, ambassadeur allemand à
Moscou, a été assassiné.

Deux centaine, parties du territoire russe occupé par
les Allemands, le résultat grand des les peuples oppri-
més. L'ancien ministre et dictateur russe Kerenski
qui s'est échappé de Russie, est à Paris, venant de Londres,
il demande l'affaire de la France et de ses alliés pour
son pays. Mais, comment faire tout ça?

○ Lundi 8 juillet
Cette nuit: + 11° Soleil et nuages.
À midi, à l'ombre: + 31°
À midi. Pluviomètre: eau: 0,0.

Un train militaire de 6 h. 43, le convoi du
de train, 2 wagons de soldats, et 100 soldats et de chevaux.
À 8h. 10, passe un train sanitaire allant au front.
À 9h, allant vers le nord, passe une ballonée
d'artillerie de 77 américaine: 4 canons, ^{des} ~~des~~
voitures, nombreux caissons, des voitures, ^{des} ~~des~~
roues et recouvertes, une bache, une cuisine
roulante, un wagon à voyageurs pour les
officiers et les sous-officiers, des wagons à
chaises remplies d'artilleurs et de nombreux
wagons de chevaux accompagnés. d'artilleurs.
Au passage, ne disent rien. Il fait chaud
et les hommes sont pour le plus part allongés
sur les wagons.

Aujourd'hui, jour de foire à Arras.
Il y a sur le champ de foire une
ravissante de veaux, une trentaine de
moutons, quelques petits porcs et une
quarantaine de porcs gras de rendement
de 180 à 195 fr. les 100 livres. Il y a un
assez forte baisse sur les veaux.

Peu de marchandises étrangères et peu de
monde à la foire.

À un train de marchandises allant vers le
à 10h. 15, 3 aéroplanes.

On voit souvent ici une locomotive route
transportant de la charbon hydrocarbure et d'un
au bivouac de Bonnet.

○ Mardi 9 août

A 5h 45, j'ame une batterie d'artillerie amé-
ricaine, avec chevaux et personnel, allant
vers le nord.

M. Delacour Léon, lieutenant aux
mitrailleuses du 12^e rég. d'infanterie,
fils de feu M. Delacour, lieutenant
des sapeurs-joueurs d'Argentan, a
été cité à l'ordre de son corps d'armée:
« Le 9 mai 1918, à la tête d'une section
de mitrailleuses a réussi, par son énergie
et son sang-froid, à arrêter le feu
d'une mitrailleuse ennemie, en a
rapporté le personnel prisonnier et a
remporté la mitrailleuse. Vio-
lemment commotionné en fai-
sant organiser la position. »

A déjà été l'objet d'une citation et
a reçu la croix de guerre.

A 8h 10, j'ame un train de blessés
Pas ravitaillé ici.

Chaque jour, il passe ici quelques camions
ou ambulances automobiles américaines,
par la route.

Entre 11h. et minuit, des poilus français et des
soldats américains faisant une bombe complète.
Chants et trépignement au camp de bois et dans
quelques rues; entre 11h. et minuit, les poilus se
disputaient entre eux sur la place de la République
et deux Américains étaient accablés par une
agrippe, aux poteaux télégraphiques nouvelle-
ment posés, près du pont néel. Ils se rendirent à
l'hôtel de la promenade et l'un d'eux rendit les
comptes par une saute.

Mardi 9 juillet

Cette nuit: + 16° Nuages et soleil
A midi, à l'ombre: + 26°
A midi Thermomètre. Eau = 0,0

A 5h. 25 j'ame, allant vers le sud, 12
canons d'artillerie lourde, complets, ca-
rroules, avec leurs caissons. Ils paraissent
être neufs et sont sans doute destinés à
l'armée américaine.

Un train militaire de G.H. 3, le ferra
le chef de train, un wagon à voyageurs
vite, et un wagon à marchandises, formé

A 9h, j'ame un train d'Américains, de
chevaux, allant vers le sud.

A 10h 15, j'ame une batterie américaine
75 Nos alliés saluent au passage, 4
4 canons, leurs artil. 4 caissons, une
cuisinière roulante, qui fonctionne, etc.
et de nombreux chevaux. Vers le nord

On apprend que le fils de M. Demay, du bureau
d'Paul, a disparu dans un combat le 12 juin.
La suite française 3/4 était hier à G.H.

A 5h. 25, j'ame un train, allant vers le nord
comme je n'en ai encore jamais vu. Il y a
à la suite de la locomotive, qui est un wagon
à marchandises et 2 wagons plats formés
avec garde-fous en bois blanc. Les 2
wagons sont remplis de soldats américains.

Mercredi 10 août

qui ne doivent pas venir si bien loin ni aller bien loin, car c'est une curieuse façon de voyager à l'intérieur du territoire du front, on doit voir cela plus souvent.

A 7h 15, j'ai vu une batterie d'artillerie de 75 américaine, avec ses 4 canons, son matériel et ses chevaux. Les artilleurs saluent au passage au sud de l'Asne, les troupes françaises ont attaqué les positions ennemies aux abords de la forêt de Rety dans la région au nord-ouest de Longpont: Nous avons progressé de 100m sur un front de 3km, et fait près de 1000 prisonniers.

45
Au Albanie dans la nuit du 6 juillet. Les troupes franco-italiennes ont battu les Autrichiens dans un combat violent et leur ont fait de nombreux prisonniers.

11 — Ce train bivarve transportait des mitrailleurs américains qui sont conduits par locomotives américaines rattachées à des trains américains, et on leur apprend à connaître la ligne et les signaux.

Pendant plusieurs jours, ce train passera, aller et retour le lendemain.

34
Ce soir, à 9h, un train de voitures militaires en vin était emballé. La locomotive, qui sifflait éperdument, traversa les 10 états de signaux et arriva en gare heureusement sans accident.

D'après "Le Journal", Minbach a été assassiné au moment où il allait conclure une alliance militaire entre le bolchevisme et l'Allemagne. Lénine et Trotsky considéraient complètement la même

0 Mercredi 10 juillet

Cette nuit: + 11° nuages et soleil.

A midi, à l'ombre: + 20°

A midi. Pluie orageuse. Eau: 1,8.

Au train postal militaire de 6h. 13, 6 fonctionnaires de train, 12 wagons de soldats et 3 wagons de soldats et de chevaux.

A 7h 50, j'ai vu une batterie américaine de 4 canons, 4 canons, une cuisine roulante qui fonctionne, nombreux chevaux, les artilleurs américains saluent au passage.

Le petit train des réservoirs américains, 4 réservoirs, j'ai vu à 8h. 10, allant vers le S.

11
Au train de service de 10h. 11, 4 réservoirs, 7 réservoirs, camouflés, avec bouclier et bombes.

La route française 3/4 était bien gardée. Les Américains qui sont restés ici pendant deux mois avaient quelques petites amies, lesquelles étaient amies ou fiancées de 10 agents de Argenton servant au front. Les derniers viennent maintenant à 2 par semaine en permission de 10 jours, et leur sans miséricorde leurs anciennes, ou par parents ou voisins ne manquera pas de leur raconter les fredaines, ou l'imprudences, sont elles, ont pu se rendre coupables. Bien des coeurs se méconnaissent, mais les filles d'Argenton leur passeront cela!

0 Jeudi 11 août

de 1 le personnel de ces

Les Américains, qui sont actuellement
campés près de l'ancienne auberge des
Dernier Lou, entre le faubourg
Chatacoument et les Nations, ne devaient
restes que très peu de temps dans notre
région. Mais ils manquent de fils pour
leurs lignes télégraphiques ou téléphoniques
et, en attendant d'en avoir, ils ne
s'ennuient pas. Ainsi, hier soir, à 9 h,
il y en avait quelques-uns sur le champ
de foire, où avaient lieu les exercices du
groupe d'instruction et d'entraînement
plusieurs d'Argenton; ils priaient part
aux exercices de nos jeunes gens et l'un
d'eux ~~avait~~ des Américains battit à
la course la plus rapide des jeunes gens
du groupe. Nos alliés battirent les leurs
aux gammes et leur firent faire la
course autour du champ de foire; ils
s'amusaient énormément à voir cou-
rir nos gosses.

Les Etats-Unis envoient de tout en
France. De jour en jour ^{augmente} le nombre
des wagons américains circulant sur
nos rails. Ce sont de énormes wagons
à 2 bogies de 4 roues, ayant par conséquent
3 roues et une capacité un double de celle
des nôtres; il y a des wagons à marchandises,
des wagons tombereaux, des wagons réservoirs.

A 6 h. 30, passe un train de chars.
Pas ravitaillé ici.

Les Américains ont reçu leurs fils de cuir
et, dans l'après-midi, ils les placent dans
la traversée de la ville, c'est-à-dire dans le
haut de Saint-Paul au sommet de
Chatacoument, en passant par la place
de la République. Ils placent les bobines
de fils sur un chassis spécial qui s'élève
à terre, posent les 10 fils d'un côté sur
les poteaux, les accrochent à un anneau
en acier, relié à un long câble fixé sur
un camion automobile; à chaque poteau
rencontré, on fait sauter les 10 fils pour
deser et on les passe sous les poteaux, cela
va vite; les fils seront ensuite fixés
à terre par un à chacun des poteaux.
Il y a ^{beaucoup de} ~~quelques~~ ^{magasins} sur la place de la République,
à St-Paul, sur le tout regard, pour voir
à l'œuvre les Américains et leur admirer
leur façon pratique de travailler.

A 6 h. 15, allant vers le nord, long train
de caissons, voitures, chevaux et artel.
Leurs américains.

A 7 h., arrivent sur le champ de foire une
quinzaine de camions conduits par des
soldats français. Deux factionnaires. Les
Les aviateurs anglais ont bombardé Kaiserlautern
et Luxembourg.

○ Vendredi 30 août.

entre Montdidier et l'oise, nos troupes, appuyées
par des chars d'assaut, ont, à l'ouest d'Anthécourt,
avancé de 1200 m. sur un front de 4 km,
faisant environ 100 prisonniers et capturant
près d'une trentaine de mitrailleuses. La
contre-attaque allemande a été repoussée.

En Belgique, les Allemands ont exécuté, le
jour, un raid aérien sur l'hôpital de La
Famme. Cinquante bombes ont été jetées; ^{plusieurs}
~~plusieurs~~ tombèrent sur un atelier où de nombreuses
femmes travaillaient et en tuèrent 54.

Les trains de ravitaillement transportent en ce
moment une grande quantité de pain comprimé.
À la gare, la presse à pain fonctionne presque
chaque jour.

Le matin, est parti un petit train
de 44 blessés que la Croix-Rouge de la
gare a ravitaillés; les blessés ont pris
ensuite la ligne du Blanc.

Le soir, il y avait 2 Américains aux
exercices d'instruction et d'entraîne-
ments physiques. Après la fin de la séance,
chaque Américain a été entouré d'un
groupe de jeunes filles; mais ils ne con-
naissaient pas un mot de français;
les jeunes filles parlaient en français et
disaient quelques mots anglais que les
Américains ne saisissaient pas très bien;
si on ne se comprenait pas, on rit du mieux
beaucoup et la rixe est la même dans
toutes les langues.

Jeudi 11 juillet.

Cette nuit: + 7°: Soleil et nuage.

À midi, à l'ombre: + 19°.

À midi. Pluviomètre. Eau: 3,1.

Un train militaire de 6 li. 43, 11 wagons de
soldats français; 6 wagons de charbon
accompagnés de soldats français; 16 wago-
ns de soldats américains (1^{er} train militaire).

À 7h. 15, passe un train de blessés. Ce
train est un grand convoi composé de wago-
ns à marchandises, avec couchettes.

130 ravitaillements en petits wagons par train
viennent d'arriver; va à Limoges.

Les fourgons automobiles, arrivés hier
soir sur le champ de foire, sont partis ce
matin à 6h. 15.

À un train de ravitaillement passant à 9h,
une cinquantaine de sapeurs d'artillerie
accompagnés de quelques soldats américains.
La route française 3/4 est libre à 6h. 30.
À 10h. 30, passe une batterie de Flan-
cours, allant vers le nord.

À 10h. 50, passe un train de soldats fran-
çais dans des wagons à marchandises, avec
de feuillage, les troupes criaient et
acclamaient très fort. Ce train, très
long, allait vers le nord.

À midi, passe un train de soldats italiens dans des wagons
à marchandises. Ils ont un type en forme de banc.

Samedi 31 août.

croquette et sont habillés de vêtements, l'un gris (Couvredol),
en ville, les Américains continuent l'asservisse-
ment de leur ligne téléphonique et télé-
graphique. Beaucoup de gens s'interessaient à
ceux travers.

Le petit train des mécaniciens américains est
passé aujourd'hui à 8 h. Les mécaniciens et
chauffeurs étudient la ligne. Dans la gare,
ils vont presque tous à la boutique.

On voit déjà, sur beaucoup de locomotives,
un mécanicien américain en compagnie
du mécanicien et du chauffeur français.

L'officier qui commande le détachement des
officiers, qui pose les fils, ne s'est aujourd'hui
pas que des militaires de sa nation allaient
améliorer la ligne du chemin de fer, dans
15 ou 20 jours.

À 6 h., j'ai vu une batterie américaine de
canons de 77. Je suis à la gare et je vois les
artilleurs donner à manger à leurs
chevaux. Les canons sont camouflés à
la peinture; la cuisine roulante fonctionne.
Il y a quelques bouquets aux portières des
wagons. Des Américains dorment étendus
derrière les têtes des chevaux vers le nord.

Les journaux de Paris ne sont pas venus
par les trains de l'après-midi.

À 2 h. du soir ont passé par la gare,
allant vers Châteauroux, 40 camions
américains de l'armée américaine.

Les trains de permissionnaires passent surtout
pendant la nuit ou de grand matin. Mais
le bruit court aujourd'hui que les permissionnaires
sont à nouveau ~~seulement~~ suspendus.

Ce matin, vers 8 h. 30, 2 bioplane, venus de
Châteauroux, et allant vers l'ouest car ils venaient
de

120 Vendredi 12 juillet.

Cette nuit: + 10°. Soleil et nuages.

À midi, à l'ombre: + 21°.

À midi. Thermomètre. Eau: 0, 0.

Les journaux sont arrivés dans la nuit; les
au début de train spécial de 2 à 52 du soir.
passant sur cette ligne, n'a pu recueillir à
Châteauroux, où il avait deux jours de
travail, toutes les pages de journaux au lieu
de service qui nous les apportent à 3 h. 30
car il avait 2 h. de retard. Les journaux
ont dû aller à St. Julien. L'éditeur est à
Luzern, puis retourner ici.

Ils disent en ce sud de l'Alsace mais
encore fréquente et ils racontent les faits
du capitaine aviateur William Aron, Briston
un Canadien, qui reçoit d'habiles son
savante expérience avion boche. C'est
pas des as des alliés.

Le train militaire de 6 h. 43, (wagons:
soldats français; 3 wagons de chevaux de
charge; 1 de soldats français; 6 wagons
soldats américains.

Le petit train des mécaniciens américains
passé à 8 h. 10, allant vers Luzern.

La section cantonale du Canton de Neuchâtel
pour les Pupilles de la Nation, est ainsi
composée:

Argenton: M. M. Labrière, conseiller
général, Gaston Fournier, conseiller
d'arrondissement, membres de droit
M. L. Casquier, instituteur, directeur

0 Dimanche 1^{er} septembre
1 h. + 11°. Nuages et soleil

Y école. M. de Lencroix, ancien directeur,
membre de l'orphelinat de guerre;
M. Lerner, directeur de l'école des garçons;
M. Paul Hautreux, conseiller municipal
faisant les fonctions de maire; M. Brun-
gel.

Bouasse: M. Perrochon, instituteur;
Célon: M. Rabat, institutrice;
Chasseneuil: M. Chollet, instituteur;
M. Desgardes, propriétaire;

Charin: M. Fremont, maire;
St. Marcel: M. Camus, rentière;
M. Bordat Eugène, M. Pierre Simon.

Le Menoux: M. Antony, instituteur;
Le Pêcheur: M. Guillard-Mesnard;
M. Allély, institutrice.

Mosnay: M. Picot Adrien, instituteur.
Le Pont-Christien. Chabanet: M. Paillet
Pacaud.

Lezou: M. Plantureux Jules.

A 9h. partent, par la route, 40 camions
américains, allant vers Châteauneuf.

Les propriétaires de chevaux ont été informés
qu'ils doivent se rendre à la mairie pour
obtenir des renseignements sur
leurs animaux, une nouvelle réquisition
— ce sera le 3. Depuis le début de la guerre
devant avoir lieu le 27 juillet;
les renseignements doivent être
fournis avant le 14.

A 11h. 30, passe une batterie américaine
comme de 75, allant vers le nord.

A 11h., train sanitaire allant au front.

Au train de service de 3h. 15, 3 wagons de
choux accompagnés d'indigènes algériens
sur train des équipages.

Les troupes françaises ont pris le village
de Corcy.

Une batterie américaine de 75, allant vers le
nord, passe à 7h. 30.

Aux trains de ravitaillement: vin, charbon,
foin comprimé, bois de construction et
des wagons de matériel américain.

Les foins sont en grande partie recueillis
en excellente qualité, mais après
tous les cultivateurs disent qu'il y a
à un peu moins que l'an dernier.

Aux trains de marchandises allant
vers le sud, il y a, chaque jour, un
nombreux wagons de foin, de
pour les poudreries, les ateliers et
les usines et les usines du sud.
Aux trains de marchandises allant vers le sud,
il y a des wagons de charbon, des wagons de matériel américain et y.

A presque tous les trains de service
il y a des Américains qui voyagent
par petits groupes.

Maintenant on voit, sur quelque,

Lundi 2 septembre

A 8h. 30, passe un grand train sanitaire
allant vers le sud.

Locomotives, un mécanicien français
et un chauffeur américain.

On attendait, ce soir, une centaine
de camions américains dont les conducteurs
devaient camper sur le champ de
foire; ils ne sont pas venus.

50

34

o Samedi 13 juillet
Cette nuit - $f. + 12^{\circ}$ soleil et nuages.

A midi, à l'ombre: $+ 26^{\circ}$
A midi. Pluromètre. Eau: 0,6.

Un train militaire, de 6 h. 43, 3 wagons
de soldats français, 4 de charbon accompagné
de soldats français, et 11 de soldats américains.

Un train de ravitaillement journalier à 10 h.
wagons de charbon accompagné de soldats français.

~~Un train de ravitaillement journalier à 10 h.
wagons de charbon accompagné de soldats français.~~

Un train de marchandises allant
à l'est à 10 h., une dizaine de wagons
de soldats américains dans des wagons, et
voyageurs en deux des wagons à bled.

A 1 h. 30, train de soldats américains
avec charbon et voitures. Va vers le nord.

Sur trains de ravitaillement. Vin, charbon, f.
comprimé, rails, blocs de fer et d'acier, etc.
quelques fois on voit passer des wagons de
plâtres en bois cloisonnés, certainement
pour le couchage des hommes; ce plâtre,
très moussu, forme des charbonnets dans
un file, ce qui sur les autres.

~~Un train de ravitaillement à 10 h.~~

Un train de service de 3 h. 42, 2 wagons
d'affûts de M. réparés, beaucoup de
voies bouclées et sans rails.

supprimer le pont de Chassebon, sur le

o Mardi 3 septembre

A 4 h., passent 20 canons américains, allant vers le nord par la route.

A 5 h. 15, train sanitaire allant en front.

A 6 h., passe une batterie d'artillerie américaine, allant vers le nord.

Quelques instants après, allant vers le sud, passent une douzaine de canons plus gros que les 75.

A 7 h., à un train de ravitaillement, quelques tubes de pièces de 75.

Dans la région de Mailly-Rainerval, nos troupes ont progressé, elles ont pris le village de Costel, au-dessus de ^{Mont} Moreuil.

Au nord de Charigny et à l'est de Faverolle, nous avons dû nous arrêter, nos troupes ont occupé le village de Longpont en Albanie, les Italiens ont pris Bonat.

Depuis quelques jours, le soir, le quartier du chef de gare n'était plus éclairé à l'électricité. Depuis deux jours, presque toute la ville est dans l'obscurité. L'éclairage fonctionne chez les particuliers, ainsi qu'à la gare. Une grosse ampoule électrique éclaire la place de la République.

On croit que ce défaut d'éclairage de la voie publique provient de ce que le niveau de la rivière baisse de plus en plus et que l'eau ne vaient pas assez au barrage de l'usine de La Roche. Est-ce possible ?

Un train de ravitaillement passant à 10 h. 15.

Dimanche 14 juillet

Cette nuit : + 14° nuages

A midi, à l'ombre : + 21°

A midi. Pluviométrique. Eau : 0,6.

Au train militaire de 6 h. 43, 6 wagons soldats français, 6 de chevaux accompagnés de soldats français, et 19 de soldats américains.

A 8 h. 20 passe, allant vers le nord, une batterie d'artillerie américaine.

Dans les trains de ravitaillement : Vin, charbon, pain comprimé, munitions, bois de construction, matériel américain, etc.

A ces trains, depuis quelques jours on voit moins de wagons de boeufs et de vaches.

A un train de ravitaillement passant à un wagon d'effets de 75 réparés et camouflés.

A 1 h. 20, passent 34 wagons à marchandises remplis de soldats italiens. Au passage, ils font des signes et portent un drapeau italien tout vers le nord. Nous leur répondons.

Aujourd'hui, jour de la fête nationale française, la façade de la mairie est décorée de drapeaux, d'écussons et de couronnes; au milieu est la buste de la République. Les drapeaux de nos alliés flottent près de la fontaine. Le soir, la façade de la mairie sera illuminée.

Entre Mont-Bédion et l'Élise, nous avons avancé de 200 mètres dans la région de la ferme Pontet au sud de Longpont, nous avons progressé.

○ Mercredi 4 septembre.

Des forces anglaises et alliées ont débarqué à Kola, sur la côte Mourmmane, afin d'essayer de porter secours à ceux de Russie, qui désirent rester fidèles à l'alliance et qui ont l'intention de combattre les Allemands.

A 6 h. 30, passe un long train d'Américains avec camions et voitures automobiles, cuisines roulantes, chevaux ^{et autres} ~~et autres~~ ^{pour le nord}.

Le soir, la façade de la mairie était brillamment illuminée. Nombreux feuworks sur tout devant le Café de l'Union, où des soldats américains chantent. Quelques feux de Bengale et c'est tout. Pas de feux d'artifice comme le 4 de ce mois lors de la fête ~~des Etats-Unis de l'Amérique du Nord~~ ^{des Etats-Unis de l'Amérique du Nord}, sur la place de la République et l'entrée de la rue Gambetta ~~où on n'entendit jamais pareille fête~~.

Vers 11 heures, des jeunes gens passent devant chez moi en chantant "La Marseillaise".

o Lundi 15 juillet

Cette nuit: + 13° Soleil et nuages.

A midi, à l'ombre: + 31° Couvert

A midi. Pluie. Eau: 0,3.

Un train militaire de 6 li. 45, 2 wagons de soldats français et 10 wagons de chevaux accompagnés de soldats français.

A 8 h 55, passe un train de blessés.

Pas de vivaille ici.

A 11 h. 15, passe un train de soldats américains, avec camions, voitures, cuisines roulantes, chevaux, fourgons automobiles. Au passage, les Américains agitent la main pour saluer la cuisine roulante fonctionnant à bord du wagon plate-forme, sont les musiciens. Ce train va vers le nord.

A midi 15, train sanitaire allant au front.

A 1 h. 30, passe un train de blessés. C'est un train sanitaire français, mais on y voit plus de blessés américains que de français; il y a aussi des noirs de l'armée française.

Pas de vivaille ici.

A la gare, le bruit court que la nouvelle offensive allemande est commencée depuis hier vers 11 heures. Dans la région de Paris, des trains de troupes, se succèdent à être coulés, mais, le bataillon aurait éclaté dans la région de Compiègne.

Dans presque tous les trains de service, il y

Ces Russes, qui sont de beaux hommes, mais

wagons et remplacent ou secondent

à des soldats américains voyageant par petit
trains.

À 7 h 40, long train de soldats américains, avec
chaises, caissons, voitures, camions automobiles,
même roulant. Les militaires acclament au
passage. L'un d'eux agit un drapeau des Etats Unis.

Les Boches ont bien, eux aussi, ramassé tout
ce qu'ils ont pu d'hommes pour en faire des soldats.
J'ai vu aujourd'hui, dans la cour de la gare, 3
prisonniers de guerre allemands, dont 2 d'origine
italienne. L'un de ces derniers était presque un
nain. Ils étaient gardés par 2 soldats français
et devant le trainway allant vers l'ouest.

À 11 h. 30, une vague éclate après une chaleur
suffocante; coup de tonnerre assez redouté
et forte averse.

À 7 h. 20, à un train de marchandises, allant
vers le sud, une dizaine de caissons d'infanterie,
voitures, et 4 voitures sans axes de campagne.

À Le tram direct de 2 h. 52 du soir arrive
en un grand retard, les journaux ^{de Paris} ne sont pas arrivés. Ils vont aller à
St Sulpice-Laurière ou Linages, puis à
St...

L'orage a fait de dégâts importants dans les com-
munes de Chenay, St Gaultier, Chameuvill
et Le Port. Christian Chabert à St Gaultier,
la grêle avait la grosseur d'une noix, on suppose
des centaines de vitres ont été brisées. à l'ancien
petit séminaire, maintenant école supérieure
de filles, plus de 50 carreaux ont été cassés.

Mardi 16 juillet

Cette nuit: + 16° soleil.

À midi, à l'ombre: + 31°

À midi. Plus-comète. Eau: 9,7.

Au train militaire de 6 h. 45, 2 wagons de sol-
dats français, 3 de chevaux accompagnés de Franca-
is, 3 camions automobiles américains, et 3
de chevaux conduits par des soldats américains
officiers en ~~uniforme~~ ^{uniforme} chaque rouge et
vêtements Katis.

Les journaux d'ici ne sont pas arrivés, ni
"Le Petit Parisien", qui arrive tous les jours dans
la matinée, et bien sûr parvenu à nos marches
de journaux. Il porte la date d'aujourd'hui. On
l'a bien entendu, et annonce que la grande
offensive allemande est commencée à
14 h. le 15 juillet. Cette offensive n'est pas
venue sur Compiègne, comme le bruit en
avait couru hier ici, mais la bataille
s'étend sur un front de 30 Km., entre
Château-Thierry et Massiges. La canon-
nade formidable, s'entend de Paris et
de villes situées beaucoup plus au sud.
D'après le communiqué, nos troupes résistent
à la pression ennemie.
En fait, surtout on ne parle que de cette
offensive et on est assis, on est
cependant que, cette fois, nos troupes
ne se sont pas laissées surprendre.

Vendredi 5 septembre.

devenue plusieurs fois au versant du

Il y a quelques jours, le bruit a couru que les permissions étaient à nouveau suspendues; c'était faux, mais elle le sont depuis hier.

Au train de service de 10h.14, un wagon de chevaux et de soldats.

A 10h.14, j'ose une batterie lourde de 188 américaine, avec 11 canons gros et assez courts, camouflés de niches. Avec véhicules, et caissons, rochers, cuisine roulante et chevaux.

A 11h., j'ose un train de blessés.

Par rail de fer.

A 12h.30, j'ose une batterie d'artillerie lourde de 188 court américaine; chevaux, 11 gros canons américains, caissons, rochers, cuisine roulante. Au passage, les caissons de munitions. Par ordre du préfet, à l'effet de l'ordre de 22 juillet, dans toutes les communes du département de l'Indre, le prix des repas et des consommations sera affiché à l'extérieur de l'établissement, et dans les salles des hôtels, restaurants, cafés et Auberges.

Les marchands ambulants devront marquer le prix sur les marchandises. Les services et substances dont le prix de vente au détail doit être affiché sont les suivants: Pain, farines,

jeunes, pâtes alimentaires, légumes et légumes secs, viandes de boucherie, légumes secs, viandes de charcuterie, viandes salées, volailles et lapins, poissons de consommation courante, boissons alimentaires, cidre, bière, poires, boissons ménagères, fromages, lait frais ou condensé, œufs, beurre, graisses alimentaires, huiles comestibles, vinaigres, sel, confitures, sucre, chocolat et cacao, café, chicorée, huile et essence de pétrole.

Les journaux ^{de Paris} publiés dans l'après-midi de dimanche 6 septembre, des combats acharnés sont livrés dans la région Reuilly, Montfermeil - Yvelles, au sud de la Meuse que l'ennemi a réussi à franchir en quelques points, entre Tonnay et Dormans. Une contre-attaque réussie menée par les troupes américaines a réussi à repousser sur la rive nord les éléments ennemis qui avaient atteint la rive sud à l'ouest de Tonnay. Entre Dormans et Reims, les troupes franco-italiennes se battent avec acharnement sur la ligne Châtillon-sur-Marne, Cuchery, Marfaux, Bœuil. A l'est de Reims, l'attaque ennemie a été écartée de Sillery à la Marne. A Marigny, s'est heurtée à une défense irréductible. L'ennemi a multiplié ses efforts sur Preuilly et les Marquises sur les régions au nord de Preuilly, de Soudun et n'a pu, en dépit de ses répétitions, entamer notre position.

Vendredi 6 septembre

Cette nuit, + 12° soleil et vent

est une machine allemande fabriquée

Le train de vivres de 30.000, 4.000, 4.000, de 2
réparés, canons, etc., avec boucliers et sans roues.
et 1 wagon de diables et autres accessoires de combat.
Le train de service de 30.000 arrive à 10 h.
4 h. 30. Il y a des Américains qui ont oublié
de descendre à Verzon. Ils s'arrêteront ici et
viendront, sur les quais et aux gens du train
de nombreux paquets de biscuits américains
à raison de 0 fr. 20 le paquet. Après quoi ils
se rancurent autour des fontaines, se rancurent
se nettoyant la bouche et se lavant.

À 6 h. 15, j'arrivai le train des munitions américaines
un wagon et 2 wagons plats, remplis avec des boîtes
remplies de munitions, jusqu'à la hauteur des yeux.
A la grande bataille qui se livre actuellement entre
Château-Thierry et Meuse, les Allemands continuent
à avancer, sans succès, leurs attaques furieuses. La
bataille a été particulièrement acharnée au nord
de la Marne que nos ennemis avaient réussi à
franchir en plusieurs points, la bataille a été vaine
à Quilly, Carignies, Médailles, La Chapelle-Montléon,
St. Rémy, l'ennemi a été repoussé, mais n'a
pas encore été repoussé au delà de la Marne.

Le capitaine Quentin Roosevelt, le plus jeune
des fils de l'ancien président de la République des
Etats-Unis, vient d'être tué au cours d'un com-
bat d'artillerie. Il venait d'être l'objet d'une
citation pour avoir engagé le combat avec trois
deux Allemands et avoir abattu un de ses ad-
versaires.

Le bombardement de Paris continue, faisant des
victimes.

À 8 h. orage, tonnerre, eau et vent à 10 h.
Des agents de l'intendance forcent sans les
premiers des fourrages et font enlever le blé et
la farine que les cultivateurs ont en
rés de la réserve française.

Jeudi 13 juillet

Cette nuit : + 16°. Mueges de soleil.

À midi, à l'ombre : + 29

À midi. Pluviomètre. Eau : 1, 8

À 6 h. j'arrivai, allant vers le sud, un long train
de soldats américains (wagon à marchandises).

Un train militaire de 6 h. 15, 11 wagons de
soldats français et 10 wagons de chevaux ac-
compagnés de soldats français.

À 9 h. j'arrivai un train de blessés.

Les vivres arrivent ici.

Un train de ravitaillement passait à 9 h. 10.
une dizaine de petits wagons militaires à
roues et four un cheval. Un wagon de
bandages de roues de camions automobiles
bandages recouverts de caoutchouc, il en
passa souvent, ainsi qu'une grande quantité
de matériel américain de toute sorte.

Depuis quelque temps, aux trains de ravitaillement
on voit passer des wagons
de bœufs et de vaches.

Mon métayer m'écrit que la récolte de
mon domaine du Breuil, situé près de
Bougy de Chenay, à peu de distance de
la gare de St. Etienne, a été sacrifiée
par la grêle tombée dans l'après-midi
du 15 de ce mois. Au prix où est le blé
et l'avoine, c'est une grande perte.

Dimanche 8 septembre

Personniers ...

la récolte n'ayant pas été assurée contre
les dégâts occasionnés par la grêle.

Les journaux avérés, ce matin parlent de détail-
lembert qui a eu lieu sur la ligne d'Orléans et
qui a fait 15 morts, et 73 blessés. Ce n'est pas
un gros Nouan. Le Sirey-le-Château et Lalbœuf qu'il
a eu lieu, mais plus au sud, entre Lalbœuf et
Cheillay, dans l'après-midi d'avant-hier.
Le Centre-Dural a été fusillé hier matin, à
Vincennes.

Les jours sans viande prendront fin samedi
prochain, 20 juillet. J'en suis heureux, car
j'avais de grandes difficultés pour conserver
par cette chaleur et pendant plusieurs jours, les
bas morceaux qui servent à la nourriture
de nos grands-mères, choux, bœuf, et
aussi de nos tortues, fort nombreuses, et que
je ne pourrais guère éliminer d'écarts,
parce que, par cette période de sécheresse, mes
poursuivants habituels ne m'en fournissent
pas assez (il m'en faut environ 200 par jour).

Les bouchers ne tuent des bœufs et vaches
que le vendredi, pour la viande du samedi
ou mardi; j'étais obligé de conserver la
viande jusqu'au vendredi suivant, sans
glacière à ma disposition, ce qui était
presque impossible; les rats que je prends
dans mes pièges, à l'abattoir et ailleurs,
m'étaient d'un grand secours; de
même, pour les tortues, les blattes que
je prends, aussi dans des pièges, chez

les bacheliers.

Les journaux disent: Les jours sans
viande avaient pour but de reconstruire
le cheptel éprouvé en lui permettant
récupérer, en poids et en têtes, une
partie de ce que de trop lourds travaux
morts lui avaient enlevé. Ce but a
été atteint. Les mesures de restriction
mises en vigueur vers la mi-mai
dernier ont donné des résultats sa-
tisfaisants. Les chiffres de premier
mois d'application accusent une
économie de 27 1/2% sur ceux cor-
respondants de l'année 1918, alors que la
consommation était libre. Le 20
juillet du deuxième mois, non en-
core, sera au moins équivalent à
celui du premier.

"La diminution de consommation
pour les deux mois, portera sur
26 000 000 kilos, susceptible de
fournir 80 millions de rations
normales à l'armée, où la ration
n'est jamais inférieure à 350
grammes.

"Cette large économie, qui dépasse les pré-
visions énoncées, a, en outre, permis
le développement en poids des animaux à
l'élevage pour un même poids de
viande, il faudra sacrifier un nombre
moindre d'animaux.

Les diables, blancs, les grands-blessés

Les jours sans viande

de notre part. Les importations de viandes congelées et de viandes de conserve se sont considérablement développées. Le ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement a, en conséquence, décidé la suppression des mesures de restriction de la consommation de la viande à dater du Samedi 20 courant.

Les permissions ne sont sans doute pas entièrement supprimées, car à 10h. j'ame, allant vers le sud, un train bondé de permissionnaires.

À un train de marchandises allant vers le sud à midi, une soixantaine d'effets de 7^e armée, la plupart sur roues, allant à Bellefleur et être remis à neuf, et 11 arrous, 10 arrous et cirons caisses tenant toute la plate-forme d'un grand wagon et recouvertes d'une tôle en zinc; ces caisses ont la forme d'une petite maison en bois.

À 3 h. j'ame, par la route et allant vers le sud, 3 projecteurs automobiles américains. Cela ressemble à des automobiles blindées.

À 3 h. 30, un train sanitaire rempli de blessés en gare de Jumièges, un moment de jeûne par la ligne du Blanc sans avoir été rattaché ici. Au train de service de 3 h. 45, beaucoup de soldats américains.

À 5 h., train sanitaire allant vers le front.

À 6 h. 30, arrivent sur le champ de foire 1^{er} camion blindé américain pour le transport des permissionnaires. Les automobiles blindées contiennent beaucoup de permissionnaires.

À 6 h., un simple wagon au service de la redoute allant de l'est à l'ouest à faible hauteur.

Les Américains ont deux dans un restaurant du champ de foire, ils sont complètement soûls, sur des pieds de leurs canons et tables dans des cocottes.

Ils se sentent près de canons, les Américains sont entourés d'effets, de jeunes filles, et ils cherchent à apprendre quelques mots de notre langue.

Le soir il y a foule près des canons et des jeunes gens d'ici, que 2 officiers et le neveu de ce grand officier ^{plusieurs} font parler, canons, machines. Les canons des Américains, très près du sautoir, sont éclairés à l'électrique par moyen d'accumulateurs.

À 8 h. 30, j'ame un train d'Américains, ces soldats, éclairés au soir, ils sont dans des wagons à voyageurs et à marchandises.

À la grande bataille entre Château Thierry et Marigny, on se bat beaucoup. Presque partout, nos avions nous contournent, l'ennemi seules dans la direction de Epervier, sur le

Lundi 9 septembre.

Les unités alliées commencent à faire et

est ouverte à Mont-Cassin, à 10 Km de la ville. (un hameau de)

Des habitants de Saint-Cyprien m'ont dit aujourd'hui que la grêle de lundi avait bien brisé 3000 vitres dans la ville.

Les blés et avoines sont brisés et couchés sur le sol; les cultivateurs se hâtent de les couper à la faucille, les moissonneurs ne pouvant fonctionner, au point où est en ce moment la machine. D'ailleurs, ce travail à la main coûte fort cher.

Des émissaires installés ici depuis quelques semaines et voyant que l'offensive boche est en partie ratée, reprennent confiance et rentrent à Paris. Ils disent qu'ils se moquent des obus de gros canons et des bombes, des avions et que la vie est moins chère et plus facile dans la capitale qu'ici.

À 10 h. 15, j'ai pris un train de Clermont, relayé en plein territoire.

Vendredi 19 juillet

Cette nuit: + 10° Soleil

À midi, à l'ombre: + 27°

À midi. Pluviomètre. Eau: 0.0

À 6 h. 30, les canons américains qui étaient sur le champ de foire, sont partis.

Un train militaire de 6 h. 43, la brigade de chef de train et 2 wagons de soldats français

et un train de ravitaillement partant à 10 h. 15 avec cinquante petites voitures à 2 roues pour un cheval, et un cheval de poste à 10 roues.

À midi, train militaire allant au front.

À midi j'arrive en train de voyageurs venant de la région d'Épernay; ils croient qu'ils vont vers Québec, mais n'en sont pas certains.

Ils sont plus de 1000, femmes, vieillards, jeunes gens et enfants, ^{et enfants} dans plusieurs wagons à voyageurs. Des infirmières de la Croix-Rouge les accompagnent.

Dès l'arrivée du train, ces gens se précipitent sur les fontaines de la gare; mais, dans notre gare, l'eau n'est pas potable et provient du réservoir de eau pour l'alimentation des locomotives, laquelle eau provient de la rivière et est mauvaise.

électrique, la ville est servie

nos alliés servent par les jours

un réservoir, par une machine spéciale. On la trouve dans la cour extérieure de la gare, où il y a une pompe fournissant l'eau d'un puits. Quelques années avant la guerre, il avait été question d'amener à la gare l'excellente eau de la fontaine des Cordeliers, située à moins de 1000 mètres; mais les propriétaires et propriétaires riverains du ruisseau de la Guenouille, formés par la fontaine des Cordeliers, protestèrent. Il eût été facile, peu avant la guerre ou pendant la guerre, d'amener l'eau de la ville à la gare, en faisant une prise sur la conduite à pression venant du réservoir de St. Paul. Cette eau provient de la Font. Nobon et est bonne.

Rien n'a été fait et la gare manque d'eau potable.

Le Croix Rouge de la gare recueille le train des réfugiés et fait distribuer aux blessés et malades.
Sur les wagons on est: 1600, les Boches! On les aide!
La locomotive de ce train est conduite par un mécanicien français et un chauffeur américain; ils sont connus, gentiment et se comprennent.

Surtout pas d'êtres.

A Ch. S, train sanitaire allant au front
A un train de ravitaillement passant à Ch. S. Des cuisines américaines, complètes.
Au train de service de 3h 45. 11 wagons, de charbon, deux accompagnés de soldats français et les 2 autres, par des soldats américains.

Aujourd'hui, il est parti, par la route, allant vers le nord, beaucoup de voitures et camions automobiles américaines.

Au train de service de 3h 15, un wagon de charbon et de soldats, et 2 autres de 300 blessés.

A Ch., passe un grand train de blessés américains; il y en a 300, dont pas de 300 couchés. Ce train est une merveille d'organisation. Les médecins vont à cheval blancs; la silence est presque complet. La propriété est absolue. Arrêt: 3 minutes.

Les troupes franco-américaines, ont pris l'offensive sur les 40 kilomètres, de Fontenoy, sub. l'Arme, jusqu'à Belleau, non loin de la Marne; elles ont, après de furieux combats, atteint les plateaux qui deviennent les positions et progressent sans avoir le front d'attaque, prenant plus de 20 villages, faisant beaucoup de prisonniers et s'emparant d'un important bœuf.
Sur le front de la grande bataille de Château-Thierry à Marigny.

Mardi 10 septembre.

vous contentez-vous l'ennemi.

Les troupes australiennes ont gagné
des terrains près de Villers-Bretonneux.

Toutes ces bonnes nouvelles son accueillies
avec un plaisir par la popula-
tion anglaise et par les
nombreux réfugiés installés ici.
On est rempli de reconnaissance
envers nos vaillants alliés aus-
traliens.

Samedi 30 juillet

Cette nuit : + 14° soleil et nuages
à midi, à l'ombre : + 30°

à midi. Pluviomètre. Eau : 0.1

Le grand train de blessés, précédé par
un train à 11 h. 30, allant vers le front.
C'est probablement à Amiens qu'il a
été passé des blessés.

Un train militaire de 6 h. 15, le fourgon de
chef de train, 3 wagons de soldats, 1
wagon de soldats, et de charbon et un
wagon fermé.

À 11 h. 15, passe le petit train de mécaniciens au
retour, allant vers Amiens, et train d'artillerie
partant hier soir mercredi, dans l'après-midi
allant vers Châteaufort.

À 6 h. 30, allant vers le nord, passe un
train de 200 wagons à voyageurs,
pleins de fleurs et de feuillage, et rempli de
jeunes soldats, recrutés et partis au service
la nuit, en même temps que les jeunes, venant
de la classe 1919. Les recrutés forment la pre-
mière partie du train, et arrivent le front.
Un train rapide, composé de 200 wagons, rempli
de voyageurs contenant des soldats, passe
à 10 h. 30, allant vers le nord.

Un train de marchandises, allant vers
le nord à 11 h. 15, 3 wagons, 200 wagons de marchandises.
À 1 h. 10, train sanitaire allant vers le
front, avec son personnel de médecins
et 2 infirmiers.

Mercredi 14 septembre

Cette nuit : + 13° nuages et soleil

À 11 h. 30, passe un train de blessés.

A 14 h 30, j'ense un train de blessés 185 navailles,
ou grnd pas par Cr. Rouge
viennent de Meaux, rout à Lamoignon.

Au train de service de 3h. 17, 70 infirmiers,
de la 1^{re} section, allant à Breuvais.

Un détachement important a eu lieu
dans la région de Châtellerault, depuis
ce matin, des trains de la ligne de Paris-
Bordeaux et l'Espagne passent ici.

A 14 h. 15, arrive le rapide de Lurem
Il est composé de longues voitures, dont
plusieurs de la compagnie internationale
des wagons-lits. On y voit des Espagnols,
des Espagnols avec la mandible en dentelle
sur la tête, des soldats de tous les unifor-
mes alliés de nos alliés, ^{les uniformes} y voit des soldats
portugais, à l'uniforme ^{gris bleu avec}
casquette de même couleur, ^{de la} des officiers
de la marine portugaise ^{en} en uniforme
noir à galons d'or et à casquette blanche,
des Australiens en kaki, avec le bord
du chapeau relevé sur l'un des côtés; des
soldats américains, etc... Le train a un
nombreux personnel de femmes, un réste-
ments café au lait, pour le service des
dames.

Comme ce convoi est très long, car il y a
aussi des wagons poste, on ajoute ici une
locomotive devant celle qui remorque
le train, afin de pouvoir gravir en vitesse
les rampes jusqu'à la Souveraine et même
plus loin, ce qui fait rester le train
au gare pendant une vingtaine

de minutes.

A 5 h, j'ense un train sanitaire allant
au front.

A 6 h. 30, j'ense un superbe train
sanitaire américain allant vers
sud. Il est rempli d'américains
blessés, dont beaucoup sont
couchés.

Il est passé auparavant hier, venant de
la direction de Lamoignon, par la
route, et allant vers Châtellerault
pour ensuite aller plus loin, un
soudain de camions américains
américains.

Le tambour de ville annonce que la
quisition des chevaux sera libre le 21
sept et mois, jusqu'à 21. En matin, le
chef de gare

A 7 heures, j'ense un long train de
chevaux accompagnés de soldats améri-
cains. Va vers le sud.

Dans les journaux, on lit l'excellent commu-
niqué qui met à tous l'espoir au cœur:
"Entre Liseno et Meaux, nos troupes, sans
monter la résistance de l'ennemi que
aucun de nouvelles réserves, ont réalisé une
victoire semblable à celle du chef de
deux prisonniers. La bataille se poursuivra
sachamment. Le chef de prisonniers,

Jeudi 12 septembre.

Le 11... 19? Nussos, et solod

La route française 3/4 était hier à 6 h. 20

dépense 17000. Nous avons pris plus de 360 canons
dont une batterie de 210.

Au sud de la Marne, nous avons repris
Monvoisin et rejeté l'ennemi aux lieux
d'Orville.

De leur côté, les Anglais Ecoisais ont pris, le
village de Méteren, dans le secteur de Baillécoul.
A 12 h. le train sanitaire allait au front.
A un train de ravitaillement passant à 9 h., 4
affûts de 88 réparés et sans roues.

Il faut, chaque jour, une matière énorme
pour l'armée américaine. Le secours serait
impossible; on y voit de tout.

L'échange de prisonniers d'août et de septembre
1914 est commencé entre l'Allemagne et la
France, par la Suisse. Mais bien de familles, on
a l'air de recevoir les chers absents, qui revien-
nent de camps allemands, après avoir subi bien
des misères.

Pendant toute la journée, et ce soir
encore à 10 h., le vent a soufflé ^{du sud-sud-ouest} avec une
violence extrême, soulève de ^{deux} nuages
de poussière. Dans la journée, il était chaud
ce soir, il est frais et de gros nuages cou-
vrent dans le ciel. Le grand vent secoue les
arbres mûrs et on repend les graines
sur la terre; il descend fort.

Les regards continuent à mesurer
la volée des fermes, au grand désespoir
des cultivateurs.

Mardi 12

Dimanche et lundi

Cette nuit: + 14°. Nuage et soleil

A midi, à l'ombre: + 23°

A midi. Pluviomètre - eau: 0, 0.

A 6 h. 3/4, train allant vers le sud, un grand
train sanitaire américain rempli de blessés.

A 7 h. 1/2, train sanitaire allant au front.

Le train militaire de 6 h. 45 n'est parti
à 9 h., il y avait 144 wagons de soldats; les
états ornés de fleurs et de verdure.

A 11 h. 1/2, train un train de blessés,
17 g. de blessés américains avec les Français.

A un train de ravitaillement passant à midi
5 wagons de chevaux et de soldats.

A 1 h., arrive un train de blessés, qui doit être
ravitaillé ici. A 2 h., il en arrive un autre
qui ne peut être ravitaillé, parce que le dépôt
l'annonçant est arrivé 15 minutes avant.
A 1 h., il y avait des nuages, pluie et très vent.

Même la ^{chasse} active qui est faite aux
marchés allemands, ils continuent à venir
de nombreux vivres. Mais, nos alliés, comme
indépendamment anglais et américains
construisent continuellement de nouvelles
pour remplacer ceux que l'ennemi fait
sauter.

Aujourd'hui, soleil, superbe dans le
ciel. Peu de personnes qui avaient

0 Vendredi 13 septembre

Cette nuit: + 17°. Soleil et nuages.

des blessés avec des blessés blancs, des gens à 4000
sans blessés, de

Le général et un de ses lieutenants pendant les 1^{er} et 2^e années de la guerre, l'ont quitté.

Au train de service de 3^e H. M., beaucoup de soldats américains voyageant par petits groupes.

A 4 h. 30, j'ose un grand train sanitaire américain allant au front.

Le cinéma ne fonctionne que le soir, depuis quelques dimanches; il n'y a plus de représentation à 4 heures, faute de courant électrique, dit-on. Depuis quelques jours cependant, les rues sont un peu mieux éclairées par la soirée.

A 4 h. 30, un autre grand train sanitaire américain j'ose, allant au front.

Sous les yeux, on s'aborde pour s'annoncer la bonne nouvelle: Les troupes franco-américaines ont repoussé les Allemands sur la rive droite de la Marne!

Est-ce la victoire qui nous sourit? Souhaitons-le ardemment, mais ne nous levons pas, car la force de nos ennemis est encore formidable. Mais l'aide des Américains va continuer à se faire sentir, ramenant l'espoir au cœur de tous les Français. Nos troupes se battent avec acharnement et elles savent

apprécier la bravoure et la rigueur de nos nouveaux alliés. L'Allemagne sentira, un jour ou l'autre, probablement le poids des succès franco-américains. L'essentiel est que les Allemands ne puissent recueillir de troupes en Russie de façon à éterniser la guerre.

Le communiqué officiel dit: "Le résultat de notre contre-offensive victorieuse ne s'est pas fait attendre. Les Allemands, violemment attaqués sur leur flanc droit et au sud de la Marne, ont été contraints de battre en retraite et de repasser rivière. Nous tenons toute la rive sud de la Marne."

"Entre Seine et Marne. Les troupes franco-américaines continuent à progresser et ont repoussé l'ennemi, qui se défend avec opiniâtreté. Nous avons pris des villages, Stenay, Ploisy et Tarcy. Rigny, la fosse Saint-Rémy, Blangy et Raray-Saint-Albin. Plus au sud, nos troupes tiennent la ligne générale Priezy et plateau nord de Courchamps."

Samedi 11 septembre.

" Entre la Marne et Reims, de violents combats sont en cours. Les troupes franco-britanniques ont progressé.
" Le chiffre des prisonniers que nous avons faits depuis le 18, dépasse 20 000. Plus de 400 canons sont tombés entre nos mains.

" L'aviation prend une part très active à la bataille; attaquant à la mitrailleuse et à la bombe les colonnes et convois ennemis, elle leur a fait subir de fortes sévices; 24 tonnes de projectiles ont été lancés pendant le jour et 28 pendant la nuit sur les rassemblements et les voies de communication de l'adversaire.

" Les chars d'assaut ont aussi joué un rôle efficace dans la bataille.

Sous les Flandres, ailleurs, les troupes britanniques ont attaqué les Allemands et ont progressé, faisant des prisonniers. Les avions anglais ont bombardé Mannheim et Heidelberg.

En Italie, les troupes italiennes ont enlevé à l'ennemi le mont Stalbel.

D'après un radiotélégramme du Gouvernement russe, l'ex-empereur Nicolas II est bien mort. Une

conspiration contre-révolutionnaire ayant pour objet l'abdication de l'ex-empereur, ayant été découverte le conseil régional de l'Oural décide de le faire fusiller. Cette décision fut exécutée le 16 juillet ^{la nouvelle est} par un soldat de la garnison ^{qui avait donc fusillé}.
A 6 h. 30, passe un long train de blessés, composé de nombreux wagons à marchandises et de quelques wagons à voyageurs. On en voit beaucoup avec la tête bandée ou un bras en écharpe.

Beaucoup ont des bouquets; au passage, ils acclament. La victoire est encore le meilleur baume pour les blessés.

A 7 h. 15, passe un long train de blessés, ainsi que des wagons à marchandises et à voyageurs.

Je n'indiquerai que de temps à autre, à l'avenir, le nombre de blessés de chaque train. Beaucoup de trains ravitaillent eux-mêmes leurs blessés; d'autres demandent tant de kilos de pain, tant de kilos de viande, tant de bougies, etc. etc., sans indiquer le nombre de blessés transportés par le train. Les grands trains militaires se ravitaillent eux-mêmes.

A 8 h. 15, passe un train de blessés, il y a fête mêlée, des soldats français et d'anciens soldats américains.

Le saint-étienne, commune de St. Marcel

peure, il a montré un grand courage. Hier encore, nous avions couru; il

Sgt. Bert M. Grant.
 415th R.R. Tel B N.
 S.C. N.H.
 Army.

Sergeant Bert M. Grant
 415th R.R. Tel. Bataillon
 S.C.N.A.
 American expeditionary force

M^{re} le capitaine A. Arrièreau
 7. Rue des Éaux Paris XVI^e

Discours = Légal Louis à Thonay
 par M. Gauthier (Indes)

M^{re} Riquetot, à Paris

4 Jan. 1918. 10^h 15^{min} 1700 ft.

Quatre = 0 fr 10. par 100 fr. ~~ajouté~~
 pour quittance

de l'année
 de l'année
 les changements
 dans l'année

Maison de l'année
 dans l'année
 dans l'année
 dans l'année

Pauline (le 10^h 15^{min})
 24 rue St. Lazare Paris
 Croissy (Seine) 14^e arr. de Paris

1918
 1918
 1918

Ormethegou - 11/18